

Année 2022/2023

N°

Thèse

Pour le

DOCTORAT EN MEDECINE

Diplôme d'État

par

Chemsa LE COEUR

Née le 26.04.1994 à Montreuil 93100

MUTILATIONS GENITALES FAITES AUX FEMMES : CONNAISSANCES, ATTITUDES ET PRATIQUES DES SOIGNANTS EN PREMIERE LIGNE, UNE ENQUETE NATIONALE.

Présentée et soutenue publiquement le **11 Octobre 2023** devant un jury composé de :

Présidente du Jury : Professeure Leslie GRAMMATICO- GUILLON, PU-PH, Epidémiologie, économie de la santé et prévention, PU-PH, Faculté de Médecine -Tours

Membres du Jury :

Docteur Adrien LEMAIGNEN, Maladies infectieuses, Faculté de Médecine – Tours

Professeure Pauline SAINT-MARTIN, Médecine légale et droit de la santé, Faculté de Médecine – Tours

Docteure Claire TANTET, Maladies infectieuses, AP-HP – Bobigny

Docteure Nathalie TRIGNOL-VIGUIER, centre d'orthogénie, CHU – Tours

Directeur de thèse : Docteur Adrien LEMAIGNEN, Maladies infectieuses, Faculté de Médecine – Tours

SERMENT D'HIPPOCRATE

En présence des enseignants et enseignantes
de cette Faculté,
de mes chers condisciples
et selon la tradition d'Hippocrate,
je promets et je jure d'être fidèle aux lois de l'honneur
et de la probité dans l'exercice de la Médecine.

Je donnerai mes soins gratuits aux indigents,
et n'exigerai jamais un salaire au-dessus de mon travail.

Admis(e) dans l'intérieur des maisons, mes yeux
ne verront pas ce qui s'y passe, ma langue taira
les secrets qui me seront confiés et mon état ne servira pas
à corrompre les mœurs ni à favoriser le crime.

Respectueux(euse) et reconnaissant(e) envers mes Maîtres,
je rendrai à leurs enfants
l'instruction que j'ai reçue de leurs parents.

Que les hommes et les femmes m'accordent leur estime
si je suis fidèle à mes promesses.

Que je sois couvert(e) d'opprobre
et méprisé(e) de mes confrères et consœurs
si j'y manque.

UNIVERSITE DE TOURS
FACULTE DE MEDECINE DE TOURS

DOYEN

Pr Patrice DIOT

VICE-DOYEN

Pr Henri MARRET

ASSESSEURS

Pr Denis ANGOULVANT, *Pédagogie*

Pr Mathias BUCHLER, *Relations internationales*

Pr Theodora BEJAN-ANGOULVANT, *Moyens – relations avec l'Université*

Pr Clarisse DIBAO-DINA, *Médecine générale*

Pr François MAILLOT, *Formation Médicale Continue*

Pr Patrick VOUREC'H, *Recherche*

RESPONSABLE ADMINISTRATIVE

Mme Carole ACCOLAS

DOYENS HONORAIRES

Pr Emile ARON (†) – 1962-1966

Directeur de l'Ecole de Médecine - 1947-1962

Pr Georges DESBUQUOIS (†) – 1966-1972

Pr André GOUAZE (†) – 1972-1994

Pr Jean-Claude ROLLAND – 1994-2004

Pr Dominique PERROTIN – 2004-2014

PROFESSEURS EMERITES

Pr Daniel ALISON

Pr Gilles BODY

Pr Philippe COLOMBAT

Pr Etienne DANQUECHIN-DORVAL

Pr Luc FAVARD

Pr Bernard FOUQUET

Pr Yves GRUEL

Pr Gérard LORETTE

Pr Loïc VAILLANT

PROFESSEURS HONORAIRES

P. ANTHONIOZ – P. ARBEILLE – A. AUDURIER – A. AUTRET – C. BARTHELEMY – J.L. BAULIEU – C. BERGER – JC. BESNARD – P. BEUTTER – C. BONNARD – P. BONNET – P. BOUGNOUX – P. BURDIN – L. CASTELLANI – J. CHANDENIER – A. CHANTEPIE – B. CHARBONNIER – P. CHOUTET – T. CONSTANS – C. COUET – L. DE LA LANDE DE CALAN – P. DUMONT – J.P. FAUCHIER – F. FETISSOF – J. FUSCIARDI – P. GAILLARD – G. GINIES – D. GOGA – A. GOUDEAU – J.L. GUILMOT – O. HAILLOT – N. HUTEN – M. JAN – J.P. LAMAGNERE – F. LAMISSE – Y. LANSON – O. LE FLOCH – Y. LEBRANCHU – E. LECA – P. LECOMTE – AM. LEHR-DRYLEWICZ – E. LEMARIE – G. LEROY – M. MARCHAND – C. MAURAGE – C. MERCIER – J. MOLINE – C. MORAIN – J.P. MUH – J. MURAT – H. NIVET – D. PERROTIN – L. POURCELOT – R. QUENTIN – P. RAYNAUD – D. RICHARD-LENOBLE – A. ROBIER – J.C. ROLLAND – P. ROSSET – D. ROYERE – A. SAINDELLE – E. SALIBA – J.J. SANTINI – D. SAUVAGE – D. SIRINELLI – J. WEILL

PROFESSEURS DES UNIVERSITES - PRATICIENS HOSPITALIERS

ANDRES Christian.....	Biochimie et biologie moléculaire
ANGOULVANT Denis	Cardiologie
APETOH Lionel	Immunologie
AUPART Michel.....	Chirurgie thoracique et cardiovasculaire
BABUTY Dominique	Cardiologie
BACLE Guillaume.....	Chirurgie orthopédique et traumatologique
BAKHOS David	Oto-rhino-laryngologie
BALLON Nicolas.....	Psychiatrie ; addictologie
BARBIER François.....	Médecine intensive et réanimation
BARILLOT Isabelle	Cancérologie ; radiothérapie
BARON Christophe	Immunologie
BEJAN-ANGOULVANT Théodora	Pharmacologie clinique
BERHOUE Julien	Chirurgie orthopédique et traumatologique
BERNARD Anne	Cardiologie
BERNARD Louis	Maladies infectieuses et maladies tropicales
BLANCHARD-LAUMONNIER Emmanuelle	Biologie cellulaire
BLASCO Hélène.....	Biochimie et biologie moléculaire
BONNET-BRILHAULT Frédérique	Physiologie
BOURGUIGNON Thierry	Chirurgie thoracique et cardiovasculaire
BRILHAULT Jean.....	Chirurgie orthopédique et traumatologique
BRUNEREAU Laurent	Radiologie et imagerie médicale
BRUYERE Franck.....	Urologie
BUCHLER Matthias.....	Néphrologie
CAILLE Agnès	Biostat., informatique médical et technologies de communication
CALAIS Gilles	Cancérologie, radiothérapie
CAMUS Vincent.....	Psychiatrie d'adultes
CORCIA Philippe.....	Neurologie
COTTIER Jean-Philippe	Radiologie et imagerie médicale
DEQUIN Pierre-François.....	Thérapeutique
DESMIDT Thomas	Psychiatrie
DESOUBEUX Guillaume.....	Parasitologie et mycologie
DESTRIEUX Christophe	Anatomie
DI GUISTO Caroline	Gynécologie obstétrique
DIOT Patrice.....	Pneumologie
DU BOUEXIC de PINIEUX Gonzague	Anatomie & cytologie pathologiques
DUCLUZEAU Pierre-Henri.....	Endocrinologie, diabétologie, et nutrition
EHRMANN Stephan	Médecine intensive – réanimation
EL HAGE Wissam.....	Psychiatrie adultes
ELKRIEF Laure.....	Hépatologie – gastroentérologie
ESPITALIER Fabien.....	Anesthésiologie et réanimation, médecine d'urgence
FAUCHIER Laurent	Cardiologie
FOUGERE Bertrand	Gériatrie
FRANCOIS Patrick.....	Neurochirurgie
FROMONT-HANKARD Gaëlle	Anatomie & cytologie pathologiques
GATAULT Philippe.....	Néphrologie
GAUDY-GRAFFIN Catherine.....	Bactériologie-virologie, hygiène hospitalière
GOUPILLE Philippe	Rhumatologie
GUERIF Fabrice	Biologie et médecine du développement et de la reproduction
GUILLON Antoine.....	Médecine intensive – réanimation
GUILLON-GRAMMATICO Leslie.....	Epidémiologie, économie de la santé et prévention
GUYETANT Serge	Anatomie et cytologie pathologiques
GYAN Emmanuel.....	Hématologie, transfusion
HALIMI Jean-Michel.....	Thérapeutique
HANKARD Régis.....	Pédiatrie
HERAULT Olivier	Hématologie, transfusion
HERBRETEAU Denis	Radiologie et imagerie médicale
HOURIOUX Christophe.....	Biologie cellulaire
IVANES Fabrice	Physiologie
LABARTHE François	Pédiatrie
LAFFON Marc	Anesthésiologie et réanimation chirurgicale, médecine d'urgence
LARDY Hubert.....	Chirurgie infantile
LARIBI Saïd.....	Médecine d'urgence
LARTIGUE Marie-Frédérique	Bactériologie-virologie
LAURE Boris.....	Chirurgie maxillo-faciale et stomatologie
LECOMTE Thierry.....	Gastroentérologie, hépatologie

LEGRAS Antoine.....	Chirurgie thoracique
LESCANNE Emmanuel.....	Oto-rhino-laryngologie
LEVESQUE Éric.....	Anesthésiologie et réanimation chirurgicale, médecine d'urgence
LINASSIER Claude	Cancérologie, radiothérapie
MACHET Laurent	Dermato-vénéréologie
MAILLOT François	Médecine interne
MARCHAND-ADAM Sylvain	Pneumologie
MARRET Henri	Gynécologie-obstétrique
MARUANI Annabel	Dermatologie-vénéréologie
MEREGHETTI Laurent.....	Bactériologie-virologie ; hygiène hospitalière
MITANCHEZ Delphine	Pédiatrie
MOREL Baptiste	Radiologie pédiatrique
MORINIERE Sylvain.....	Oto-rhino-laryngologie
MOUSSATA Driffa	Gastro-entérologie
MULLEMAN Denis.....	Rhumatologie
ODENT Thierry.....	Chirurgie infantile
OUAISSI Mehdi	Chirurgie digestive
OULDAMER Lobna	Gynécologie-obstétrique
PAINTAUD Gilles	Pharmacologie fondamentale, pharmacologie clinique
PATAT Frédéric	Biophysique et médecine nucléaire
PERROTIN Franck	Gynécologie-obstétrique
PISELLA Pierre-Jean.....	Ophtalmologie
PLANTIER Laurent.....	Physiologie
REMERAND Francis	Anesthésiologie et réanimation, médecine d'urgence
ROINGEARD Philippe.....	Biologie cellulaire
RUSCH Emmanuel.....	Epidémiologie, économie de la santé et prévention
SAINT-MARTIN Pauline.....	Médecine légale et droit de la santé
SALAME Ephrem.....	Chirurgie digestive
SAMIMI Mahtab	Dermatologie-vénéréologie
SANTIAGO-RIBEIRO Maria	Biophysique et médecine nucléaire
SAUTENET-BIGOT Bénédicte	Thérapeutique
THOMAS-CASTELNAU Pierre	Pédiatrie
TOUTAIN Annick.....	Génétique
VELUT Stéphane.....	Anatomie
VOURC'H Patrick.....	Biochimie et biologie moléculaire
WATIER Hervé	Immunologie
ZEMMOURA Ilyess	Neurochirurgie

PROFESSEUR DES UNIVERSITES DE MEDECINE GENERALE

DIBAO-DINA Clarisse
LEBEAU Jean-Pierre

PROFESSEURS ASSOCIES

MALLET Donatien

PROFESSEUR CERTIFIE DU 2ND DEGRE

MC CARTHY Catherine.....

MAITRES DE CONFERENCES DES UNIVERSITES - PRATICIENS HOSPITALIERS

AUDEMARD-VERGER Alexandra	Médecine interne
BISSON Arnaud	Cardiologie (CHRO)
BRUNAUT Paul	Psychiatrie d'adultes, addictologie
CARVAJAL-ALLEGRIA Guillermo	Rhumatologie (au 01/10/2021)
CLEMENTY Nicolas	Cardiologie
DOMELIER Anne-Sophie	Bactériologie-virologie, hygiène hospitalière
DUFOUR Diane	Biophysique et médecine nucléaire
FOUQUET-BERGEMER Anne-Marie.....	Anatomie et cytologie pathologiques
GARGOT Thomas	Pédopsychiatrie
GOUILLEUX Valérie.....	Immunologie
HOARAU Cyrille	Immunologie
KERVAREC Thibault	Anatomie et cytologie pathologiques
LE GUELLEC Chantal.....	Pharmacologie fondamentale, pharmacologie clinique
LEDUCQ Sophie	Dermatologie
LEFORT Bruno	Pédiatrie
LEJEUNE Julien	Hématologie, transfusion
LEMAIGNEN Adrien	Maladies infectieuses
MACHET Marie-Christine	Anatomie et cytologie pathologiques
MOUMNEH Thomas	Médecine d'urgence
PARE Arnaud.....	Chirurgie maxillo-faciale et stomatologie
PIVER Éric.....	Biochimie et biologie moléculaire
ROUMY Jérôme	Biophysique et médecine nucléaire
STANDLEY-MIQUELESTORENA Elodie	Anatomie et cytologie pathologiques
STEFIC Karl.....	Bactériologie
TERNANT David.....	Pharmacologie fondamentale, pharmacologie clinique
VAYNE Caroline	Hématologie, transfusion
VUILLAUME-WINTER Marie-Laure.....	Génétique

MAITRES DE CONFERENCES DES UNIVERSITES

AGUILLON-HERNANDEZ Nadia.....	Neurosciences
NICOLOU Antonine	Philosophie – histoire des sciences et des techniques
PATIENT Romuald.....	Biologie cellulaire
RENOUX-JACQUET Cécile	Médecine Générale

MAITRES DE CONFERENCES ASSOCIES

AUMARECHAL Alain	Médecine Générale
BARBEAU Ludivine.....	Médecine Générale
CHAMANT Christelle	Médecine Générale
ETTORI-AJASSE Isabelle.....	Médecine Générale
LAMARRE Valérie	Médecine Générale
LE GALLOU Laurence	Médecine Générale
PAUTRAT Maxime	Médecine Générale
RUIZ Christophe.....	Médecine Générale
SAMKO Boris.....	Médecine Générale

CHERCHEURS INSERM - CNRS - INRAE

BECKER Jérôme.....	Chargé de Recherche Inserm – UMR Inserm 1253
BOUAKAZ Ayache	Directeur de Recherche Inserm – UMR Inserm 1253
BOUTIN Hervé.....	Directeur de Recherche Inserm – UMR Inserm 1253
BRIARD Benoit.....	Chargé de Recherche Inserm – UMR Inserm 1100
CHALON Sylvie	Directrice de Recherche Inserm – UMR Inserm 1253
DE ROCQUIGNY Hugues	Chargé de Recherche Inserm – UMR Inserm 1259
ESCOFFRE Jean-Michel.....	Chargé de Recherche Inserm – UMR Inserm 1253
GILOT Philippe.....	Chargé de Recherche Inrae – UMR Inrae 1282
GOMOT Marie.....	Chargée de Recherche Inserm – UMR Inserm 1253
GOUILLEUX Fabrice	Directeur de Recherche CNRS – EA 7501 - ERL CNRS 7001
GUEGUINOU Maxime.....	Chargé de Recherche Inserm – UMR Inserm 1069
HEUZE-VOURCH Nathalie.....	Directrice de Recherche Inserm – UMR Inserm 1100
KORKMAZ Brice.....	Chargé de Recherche Inserm – UMR Inserm 1100
LATINUS Marianne.....	Chargée de Recherche Inserm – UMR Inserm 1253
LAUMONNIER Frédéric	Directeur de Recherche Inserm – UMR Inserm 1253
LE MERRER Julie	Directrice de Recherche CNRS – UMR Inserm 1253
MAMMANO Fabrizio.....	Directeur de Recherche Inserm – UMR Inserm 1259
MEUNIER Jean-Christophe	Chargé de Recherche Inserm – UMR Inserm 1259
PAGET Christophe	Directeur de Recherche Inserm – UMR Inserm 1100
RAOUL William	Chargé de Recherche Inserm – UMR Inserm 1069
SECHER Thomas.....	Chargé de Recherche Inserm – UMR Inserm 1100
SI TAHAR Mustapha	Directeur de Recherche Inserm – UMR Inserm 1100
SUREAU Camille	Directrice de Recherche émérite CNRS – UMR Inserm 1259
TANTI Arnaud	Chargé de Recherche Inserm – UMR Inserm 1253
WARDAK Claire.....	Chargée de Recherche Inserm – UMR Inserm 1253

CHARGES D'ENSEIGNEMENT

Pour l'éthique médicale

BIRMELE Béatrice.....Praticien Hospitalier

Pour la médecine manuelle et l'ostéopathie médicale

LAMANDE Marc.....Praticien Hospitalier

Pour l'orthophonie

BATAILLE Magalie.....Orthophoniste
CLOUTOUR Nathalie.....Orthophoniste
CORBINEAU Mathilde.....Orthophoniste
EL AKIKI Carole.....Orthophoniste
HARIVEL OUALLI Ingrid.....Orthophoniste
IMBERT Mélanie.....Orthophoniste
SIZARET Eva.....Orthophoniste

Pour l'orthoptie

BOULNOIS Sandrine.....Orthoptiste

REMERCIEMENTS

Pour ce présent travail,

Je remercie chaleureusement *Docteure Margot Ondet*, mon binôme de recherche et la co-autrice de cet article. Travailler avec toi fut un plaisir immense, bien que le chemin fût difficile, je suis fière de ce que nous avons fait ensemble.

Je remercie les membres de mon jury : Professeure Grammatico-Guillon qui me fait l'honneur de présider une seconde fois le jury d'un travail qui m'est cher, Professeure Saint-Martin et Docteure Trignol Viguier avec qui j'espère avoir l'occasion de collaborer à l'avenir, Docteure Tantet et Docteur Lemaignan.

Je remercie de tout mon cœur mes directeur.ices de thèse, Claire Tantet et Adrien Lemaignan, ainsi que Solène Vigoureux qui a co-encadré ce travail. Vous avez été de merveilleux.ses guides dans ce nouvel exercice qu'est la recherche dans le champ médical. Des prémices du projet à la finalisation de l'écriture, vous avez été très présents, complémentaires dans vos approches respectives. Je mesure la chance que j'ai eu de faire ce travail à vos côtés.

Je salue chaleureusement tout l'équipe de GenderNet Plus, en particulier l'équipe du GAMS. Merci pour ces échanges fructueux et le temps passé à ajuster et réajuster ensemble le questionnaire et sa grille d'analyse. Quel joie de travailler dans une équipe mixte dont les regards croisés s'enrichissent mutuellement !

Pour votre soutien au cours de ce long et si joli chemin,

À *ma famille*, sans vous je n'aurais jamais réussi. Merci Nanou de m'avoir donné ta gentillesse et ta douceur, de mes premiers pas à ma première année de médecine, je t'aime infiniment dans toute ta singularité. Merci papa ne n'avoir jamais cessé de me rappeler que le bonheur n'était qu'une question de perspective, tu es mon soleil. Merci maman pour ton amour inconditionnel et ton art du réconfort. Merci Victoire pour ton soutien infailible, tes relectures avisées et ton engagement. Merci Nedjma, pour ta sagacité qui me bouscule parfois et pour ta sensibilité de laquelle je me sens si proche. Merci Pierre, pour ton humour perçant qui a le don de m'enchanter, Merci Rosa pour ta présence, tes scrounchs, ton féminisme très inspirant. Merci Coline, Arthur, Océane, on va changer le monde ! Je vous aime. Merci Thomas, mon amour, ma famille, merci de m'avoir faire rire dans les moments les plus critiques, merci pour ce cortège de petits plats sur la dernière ligne droite... j'ai adoré m'interroger sur le titre de mon article quand tu t'interrogeais sur celui de ton album. Je t'aime. Enfin, merci Charlie pour cet amour incommensurable, j'espère que je parviendrai à te communiquer un jour l'extase des microbes.

À *mes ami.e.s* qui ont été de merveilleuses ressources au cours de ces années. Merci Krystel, Typhaine, Dora, Mathilde, David, Arthur... la fanfare dans toute sa splendeur : on l'a fait ! Merci Marion d'être dans ma vie et de le rester je l'espère pour toujours. Merci à mes acolytes du co-DES, quelle chance nous avons avec cette promo de feu ! JM, Agathe, Simon, Alex, Quentin, Mélanie... Merci à la dream team de réa Orléans, Alice, Charlène, Matthieu, Clément, William, Inès pour ton soutien à toute épreuve et ces longueurs de palmes salvatrices ! Enfin merci à Valentin pour ta précieuse relecture et ta complicité aux balbutiements de mon internat jusqu'à aujourd'hui. Merci d'être là.

À vous qui n'avez eu cesse de me garder éveillée au monde, Emilie, Lola, Julia, Rouba. Merci Marco pour ta patience, ton soutien incroyable, ton féminisme radical et ta sensibilité. Merci à l'équipe tourangelle pour ces instants vibrants que nous avons partagés, du confinement aux premiers mots de Charlie... Arthur, Axel, Clément, Benja, Carla, Manon, Suzanne, Louise la famille, Pierre et bien sûr Ed.

À *mes ami.e.s et mes pairs*, Simon, Anaëlle, Yoann, Robin, je vous adore !

Enfin, je salue chaleureusement tout le service de maladies infectieuses de Tours, les médecins extraordinaires, les infirmières, les A.S, les ASH et les secrétaires.

À mes guides et sources d'inspiration,

Merci Claire, tu m'as connue au berceau et m'as donné le goût pour les maladies infectieuses ; plus encore, tu m'as montré que la médecine n'était qu'une question d'humanité. Merci Adrien pour ton soutien dans absolument tous mes projets, de la médecine à l'histoire... ton ouverture d'esprit m'inspire. Merci Concetta pour votre confiance et votre accompagnement tant dans la recherche que dans l'enseignement. Merci Caroline pour tes idées géniales et ton optimisme à toute épreuve. Merci Marion pour ta disponibilité et ton franc parlé. Merci Guillaume et Zoha de me montrer les autres facettes de l'infectiologie. Enfin je remercie les Professeurs Olivier Bouchaud, François Barbier, Matthias Buchler, Laurent Mereghetti et Louis Bernard pour leurs enseignements et leur patience.

Mutilations génitales faites aux femmes : connaissances, attitudes et pratiques des soignants en première ligne, une enquête nationale.

Introduction

Les mutilations génitales féminines (MGF) sont une pratique traditionnelle répandue. Plus de 200 millions de femmes seraient concernées actuellement dans le monde. En France, les MGF touchent des femmes migrantes ainsi que des femmes nées en France de parents originaires de pays où se pratiquent les MGF. Les gynécologues-obstétriciens (OB/GYN), sages-femmes (SF) et infectiologues rencontrent au quotidien des femmes potentiellement concernées. Avec cette enquête, nous avons souhaité évaluer les connaissances, attitudes et pratiques de ces soignants au sujet des MGF.

Matériels et méthodes

Le questionnaire élaboré par une équipe multidisciplinaire internationale comportait 30 questions divisées en 5 sections : données sociodémographiques, pratiques professionnelles, connaissances, attitude, formations. Il a été diffusé via Limesurvey de septembre 2021 à mars 2022. Tous les questionnaires complétés, même partiellement, ont été inclus dans l'analyse.

Résultats

Nous avons inclus 1142 questionnaires dont 963 étaient complets. Parmi les enquêtés, on décompte principalement des infectiologues (203; 18%), des OB/GYN (336; 29%) et des SF (292; 26%).

Concernant les pratiques et attitudes, plus de la moitié des soignants (54%; 592) avait déjà accompagné une femme ayant vécu une MGF. Soixante-trois pourcent (63% ; 613) des soignants interrogés abordaient la question des MGF en consultation. Parmi ces derniers, 47% (n=286) avaient reçu une formation initiale contre 32% (110) de ceux qui ne l'abordaient pas. Lorsqu'ils évoquent le sujet, les enquêtés déclarent poser le cadre juridique (36% ; 220) et référer la patiente lorsque cela est nécessaire (44%; 250). *Au sujet des connaissances*, avoir reçu une formation au sujet des MGF dans son cursus initial, être un praticien expérimenté et être confiant dans ses compétences sont des facteurs significativement associés à de meilleures connaissances théoriques. *Concernant la formations*, 41% (446) des enquêtés déclarent avoir été formés dans leur cursus initial. Les SF ont reçu une meilleure formation que les autres spécialités (66%; 180, $p < 0,001$).

Conclusion

Le principal défi pour les soignants est probablement d'ouvrir le dialogue au sujet des MGF afin d'orienter au mieux les femmes concernées vers un parcours de soins adaptés. Dans cette étude, les soignants les plus confiants, les plus expérimentés et les mieux formés abordent plus souvent la question que les autres. Ces résultats nous invitent à concevoir une formation ciblée auprès des soignants en première ligne, portant notamment sur les aspects relationnels de la prise en soin des personnes.

Mots clés : Mutilations génitales féminines, réinfibulation, santé de la femme, pratiques professionnelles, formation professionnelle, soignants

Female genital mutilation/cutting: knowledge, attitudes and practices of front-line caregivers, a national survey.

Background

Female genital mutilation (FGM/C) is a widespread traditional practice. More than 200 million women are currently affected worldwide. In France, FGM/C affects migrant women and women born in France to parents from FGM/C practicing countries. Gynecologists and obstetricians (OB/GYNs), midwives and infectious diseases (ID) specialists meet affected women in their daily practice. With this survey, we aimed to assess the knowledge, attitudes and practices of these front-line caregivers regarding FGM/C

Materials

The questionnaire, designed by an international multidisciplinary team, included 30 questions divided into 5 sections (demographics, practices, knowledge, attitude and training). It was disseminated via Limesurvey from September 2021 to March 2022. All questionnaires completed, even partially, were included in the analysis.

Results

We included 1,142 questionnaires, of which 963 were completed. The respondents were mainly ID specialists (203; 18%), OB/GYNs (336; 29%) and midwives (292; 26%).

Regarding practices and attitudes, more than half of the caregivers (54%; 592) had already cared for a woman who had undergone FGM/C. Sixty-three percent (63%; 613) of the caregivers surveyed raised the issue of FGM/C during consultation. Among them, 47% (n=286) had received initial training, compared with 32% (110) of those who do not approach the subject. When they raised the subject, the respondents often used the legal framework (36%; 220) and referred the patient when needed (44%; 250). *In terms of knowledge*, having received undergraduate training on the subject of FGM/C, being an experienced practitioner and being confident in their skills are factors significantly associated with better theoretical knowledge. *Regarding training*, 41% (446) of the caregivers had been trained during their medical studies. Midwives were better trained than other specialties (66%; 180, $p < 0.001$).

Conclusion

The main challenge for health-care providers is probably to raise the issue of FGM/C with the aim of meeting women's needs and to direct them to a tailored healthcare pathway. In this study, the most confident, experienced and well-trained caregivers raised the issue more often than others. These results highlight the need for targeted training for the caregivers concerned, with a special focus on the relational aspects of care.

Keywords: Female Genital Mutilation/Cutting, reinfibulation, Women's health, Healthcare professional practices, Healthcare professional training, Healthcare providers

Table of contents

Female Genital Mutilation/Cutting: Knowledge, Attitudes and Practices of Front-Line Caregivers, a National Survey.

Abstract	1
Introduction.....	1
<i>Figure 1. Types of Female Genital Mutilation/Cutting.....</i>	<i>2</i>
Materials and methods.....	4
Questionnaire.....	4
Distribution	5
Analyses	5
Ethics.....	5
Results	6
Demographics.....	6
<i>Table 1. Sociodemographic characteristics of survey participants</i>	<i>6</i>
<i>Figure 2. Distribution of Facility Structures</i>	<i>7</i>
<i>Figure 3. Geographical origins of the respondents</i>	<i>8</i>
Knowledge.....	8
<i>Figure 4. Objective knowledge score by experience, self-confidence, initial training, profession and age.....</i>	<i>9</i>
Attitude toward Patients	10
<i>Table 2. Characteristics of providers who reported to address the issue of FGM/C during consultation</i>	<i>11</i>
Educational Past and Training Wishes	11
<i>Table 3. In which context did you hear about FGM/C.....</i>	<i>12</i>
Discussion	12
Main findings.....	12
Strengths and limitations	13
Discussion.....	13
Conclusions and further prospects.....	15
Appendix	16
<i>Figure A. Practitioners 'practice</i>	<i>16</i>
<i>Figure B. Provider's experience.....</i>	<i>16</i>
<i>Figure C. Human resources and practical tools</i>	<i>17</i>
Questionnaire.....	18
Educational slide presentation.....	20
Bibliography.....	27

Female Genital Mutilation/Cutting: Knowledge, Attitudes and Practices of Front-Line Caregivers, a National Survey.

Abstract

Background

Female genital mutilation (FGM/C) is a widespread traditional practice. More than 200 million women are currently affected worldwide. In France, FGM/C affects migrant women and women born in France to parents from FGM/C practicing countries. Gynecologists and obstetricians (OB/GYNs), midwives and infectious diseases (ID) specialists meet affected women in their daily practice. With this survey, we aimed to assess the knowledge, attitudes and practices of these front-line caregivers regarding FGM/C.

Materials

The questionnaire, designed by an international multidisciplinary team, included 30 questions divided into 5 sections (demographics, practices, knowledge, attitude and training). It was disseminated via Limesurvey from September 2021 to March 2022. All questionnaires completed, even partially, were included in the analysis.

Results

We included 1,142 questionnaires, of which 963 were completed. The respondents were mainly ID specialists (203; 18%), OB/GYNs (336; 29%) and midwives (292; 26%). *Regarding practices and attitudes*, more than half of the caregivers (54%; 592) had already cared for a woman who had undergone FGM/C. Sixty-three percent (63%; 613) of the caregivers surveyed raised the issue of FGM/C during consultation. Among them, 47% (n=286) had received initial training, compared with 32% (110) of those who do not approach the subject. When they raised the subject, the respondents often used the legal framework (36%; 220) and referred the patient when needed (44%; 250). *In terms of knowledge*, having received undergraduate training on the subject of FGM/C, being an experienced practitioner and being confident in their skills are factors significantly associated with better theoretical knowledge. *Regarding training*, 41% (446) of the caregivers had been trained during their medical studies. Midwives were better trained than other specialties (66%; 180, $p < 0.001$).

Conclusion

The main challenge for health-care providers is probably to raise the issue of FGM/C with the aim of meeting women's needs and to direct them to a tailored healthcare pathway. In this study, the most confident, experienced and well-trained caregivers raised the issue more often than others. These results highlight the need for targeted training for the caregivers concerned, with a special focus on the relational aspects of care.

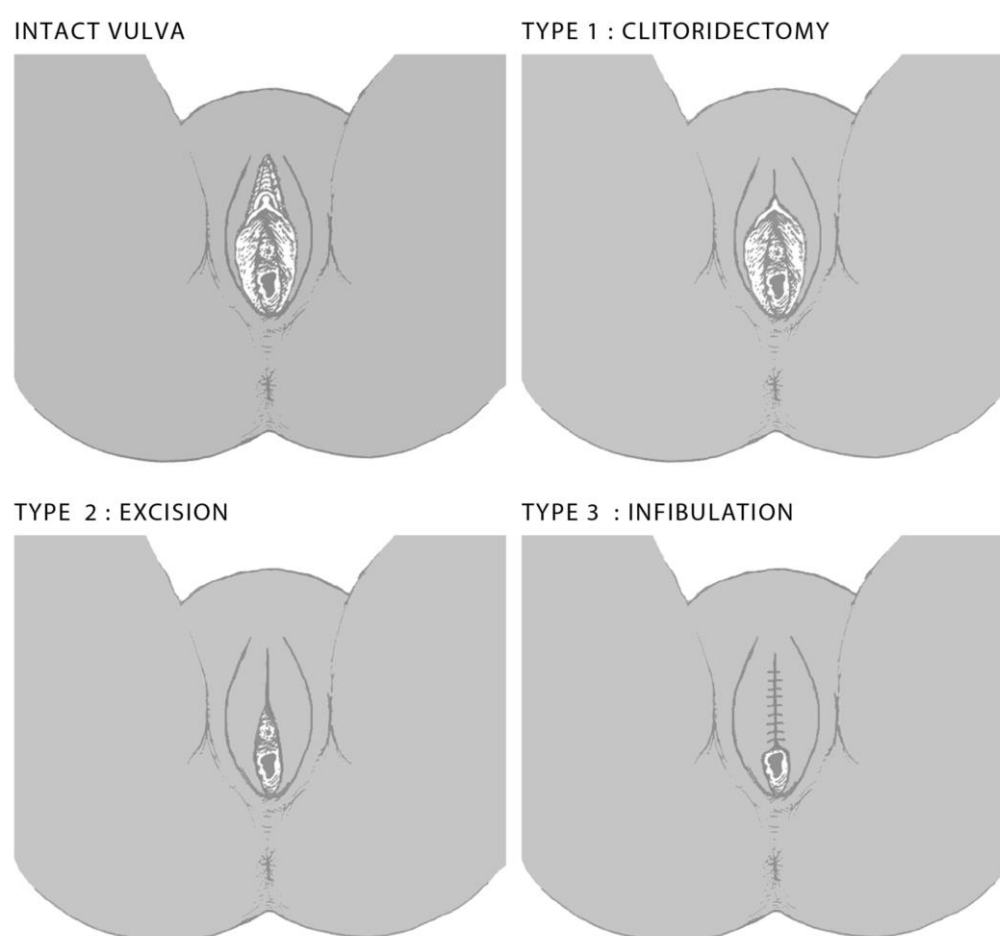
Introduction

Sexual and gender-based violence is a major public health issue. It is associated with multiple physical injuries, mental illness and compromises health in its holistic sense. According to the recent World Health Organization (WHO) report, more than 30% of women aged 15 years and older have been subjected to physical and/or sexual violence at least once in their lifetime (1). Eliminating gender-based violence is thus a universal priority and gender equality is one of the UNHCR's Sustainable Development Goals in the 2030 Agenda (2). Caregivers are well positioned to identify this type of violence especially during consultations that women attend alone (3). Unfortunately, these acts of violence are often under-detected by healthcare providers. Several obstacles have been identified: limited time during consultations to address this sensitive issue, lack of provider knowledge and education, inadequate support staff to give appropriate care to women and scarcity of available referral services. In addition, the provider's discomfort discussing the topic of violence and the fear of offending

care seekers may play a role as personal barriers: they may think that it is not their role to screen for violence during a medical follow-up (4–7).

Female genital mutilation/cutting (FGM/C) falls within the scope of gender-based violence. Due to migration flows and globalization, women affected by FGM/C live all over the world. Regardless of their specialties, caregivers are frequently in contact with these women. This cultural practice is deeply rooted in gender inequality and discrimination against women. Worldwide, FGM/C constitutes a fundamental violation of human rights of girls and women. According to the WHO, “Female genital mutilation encompasses all procedures that involve partial or total removal of the external female genitalia, or other injury to the female genital organs for non-medical reasons” (8). FGM/C is classified into 4 major types (described in Figure 1) (8).

Figure 1: Types of Female Genital Mutilation/Cutting



Source: milleparcours.org

Type I	This is the partial or total removal of the clitoral glans, and/or the prepuce/clitoral hood
Type II	This is the partial or total removal of the clitoral glans and the labia minora, with or without removal of the labia majora
Type III	Called “infibulation”, this is the narrowing of the vaginal opening through the creation of a covering seal. The seal is formed by cutting and repositioning the labia minora, or labia majora, sometimes through stitching, with or without removal of the clitoral prepuce/clitoral hood and glans.
Type IV	All other harmful procedures to the female genitalia for non-medical purposes, e.g., pricking, piercing, incising, scraping and cauterizing the genital area.

FGM/C mainly affects girls between the ages of 0 and 15 years. Although FGM/C is usually performed by traditional excisors, there is a tendency to medicalize the practice. This custom is a deeply ingrained cultural practice, the social norm and societal pressure are factors that enable its continuation (8–10). FGM/C is performed for several reasons, including rite of passage into womanhood, evidence of purity, marriageability, and way to control women sexuality (8–11). Finally, many women report that they consider it as a religious requirement (10,11).

Beyond the moral and cultural reasons for the practice, a number of factual aspects associated with FGM/C have been identified. A lower level of parental education, family history of FGM/C and low income increases the likelihood of being excised. However, living in an urban region, women's FGM/C literacy, and low community FGM/C prevalence are associated with a reduced likelihood of FGM/C (10–13).

Despite the fact that performing FGM/C is widely banned by law even in countries where the practice is prevalent (10–14) this issue remains a hot topic. Before 2019, the WHO estimated that more than 200 million girls and women had undergone FGM/C and during the COVID-19 pandemic, there was a worrying signal suggesting that FGM/C cases were increasing in countries where the practice is prevalent (15,16). This custom is spread across East and West Africa, in areas of the Middle East such as Iraq and Yemen and in some Asian countries such as Indonesia. With wide variations in prevalence, cases have been described in other ethnic groups in Malaysia, India, Israel, Colombia, the United Arab Emirates, Oman, and Saudi Arabia (9,17).

Existing research suggests that this practice is declining along with immigration (18,19). By migrating, many women who have themselves suffered from FGM/C have the opportunity to protect their own daughters. Every year, approximately 20,000 women and girls seek asylum from FGM-practicing countries of origin in the EU (20). In France, as in most hosting countries, very few cases of FGM/C occur (21). A recent national study estimated that 124,355 FGM/C affected women were living in France in the 2010's, making France the second most concerned country in the EU after the UK (22). However, the number of girls at risk remains difficult to evaluate (8,10). In France, FGM/C affected women come mainly from Guinea, Senegal, Côte d'Ivoire, Cameroon and Mali (22). The prevalence of these women is heterogeneous across the country and reaches 7.2 % in the Paris area (22,23).

All forms of FGM/C can be associated with short-term complications such as severe pain, hemorrhage by laceration to pudendal and/or clitoral arteries, sepsis due to non-sterile procedures, urinary problems, delayed wound healing and death (24). In a recent study, the authors estimated that 44,320 girls die each year due to FGM/C, making this practice one of the leading causes of death among girls and young women in countries where it is performed (25). FGM/C is also responsible for chronic complications including chronic pain, genitourinary problems, reproductive tract and genital infections, infertility and HIV (24). Type III FGM/C (and Type II in some cases) is associated with obstetric complications such as prolonged labor, caesarian section, postpartum hemorrhage and increased risk of childbirth issues (26). Mental health diseases may also occur. Depression, somatization, anxiety, Post-Traumatic Stress Disorder (PTSD) and sleep disorder are the main issues. Finally, FGM/C may also lead to sexological disorders including painful intercourse, lack of sexual satisfaction or desire and difficulties in lubrication (24,27).

Beyond the physical and psychological complications, well-being is frequently affected. A recent study explored the psychosocial well-being of cut women in high income countries (28). The available evidence shows that women are likely to feel stigmatized and shameful. This sense of difference may affect girls' socialization and their relationship with their peers. Moreover, immigrant families and mothers in particular may feel anxiety due to pressure from family members in their home country regarding female circumcision of the daughters. They fear that uncut girls would be rejected by the community when returning home.

Beyond these observations, we should note that some women report no complications and do not require any support from the healthcare providers.

Caregivers are often on the front line of the therapeutic management of complications, but also from a preventive medicine and global health perspective. Healthcare providers working in maternity health services

are on the front line for the detection of FGM/C related problems. Gynecological and pregnancy follow-up may be an opportunity to tackle the subject. Obstetricians and gynecologists (OB/GYN) and midwives may be involved in pain management, deinfibulation, episiotomy and cesarean birth (29). From a risk prevention perspective, we believe that traveler's consultations could be the right place to discuss the question and to detect children at risk. FGM/C rarely occurs in the hosting countries, but it may happen when families come back to their home country during holidays. In 2015, a French survey was conducted among 112 physicians including 52 travel specialists. Forty-three percent (43%) of them reported having been confronted with a situation of FGM/C or at risk of FGM/C for a child. However only half had already discussed FGM/C with patients and a third declared they examine children traveling to high-risk countries (30). Infectious diseases (ID) specialists who are the main ones to work in traveler's consultations in France are frequently in contact with migrants for screening purposes or tropical diseases. From this standpoint, we believe that ID specialists have a decisive role to play in the field of FGM/C (31).

Missed opportunities to diagnose FGM/C and to help women living with a FGM/C seem to be frequent, probably due to lack of training, confidence and competence of the professionals (32,33). Detecting women who may have undergone FGM/C opens up a space for dialogue to identify disorders and specify support needs. It helps to direct women who so wish towards specific and multidisciplinary global support, based on the identified needs. Reconstructive surgery is sometimes proposed (34). Finally, offering the best possible care to women who have undergone FGM/C is probably a means of preventing FGM/C in their daughters. The healthcare system in France is publicly funded, universal and supports all these services. Detecting cases at risk of excision and FGM/C affected women is therefore a real challenge for care providers (35).

In France, research into FGM/C and the knowledge and skills of professionals regarding this topic is scarce. As far as we know, only one previous study explored knowledge, attitude and practice (KAP)-related FGM/C in France (30). To fill this gap, we designed a survey supported by the GENDERNET-Plus consortium. GENDERNET-Plus is a European research network which aims to promote the integration of sex and gender analysis into research. RHCforFGC "Sharing Actions and Strategies for Respectful and Equitable Health Care for Women with FGM/C" belongs to GENDERNET Plus consortium. Focusing on the FGM/C issue, this program involved six teams based in migrant-hosting countries (France, Belgium, Canada, Spain, Switzerland and Sweden). The ambition was to cross-fertilize experiences and knowledge from the group's experts in order to improve FGM/C prevention and to better care for girls and women at risk of or affected by FGM/C. One of the objectives of this transnational collaboration was to assess KAP of healthcare workers with a special focus on attitudes and practices.

Thanks to this cross-sectional descriptive study, we aimed to assess the degree of knowledge, attitudes and practices of women's healthcare professionals working in clinics that at-risk women may attend. This survey was conducted both in France and Belgium. In France, we focused our survey on OB/GYN, midwives and ID specialists. The primary outcome of this study was to describe the FGM/C related KAP of caregivers concerned. The secondary outcome was to identify training gaps in order to determine the key elements to be integrated into future training for caregivers.

Materials and methods

Questionnaire

A self-administered online survey was designed to explore knowledge, attitudes and practices, and to identify training needs across France and Belgium (questionnaire in appendix). The questionnaire was developed by researchers from different fields: anthropology, demography, nursing, public health, infectious diseases, gynecology-obstetrics and maieutics. They summarized existing FGM/C KAP-related questionnaires and integrated results from previously conducted focus group analyses. The survey was pre-tested both in France and Belgium. It comprised 30 mandatory questions divided into 5 sections: sociodemographic data (age, gender, profession, specialty, place of work), professional experience (number of followed up FGM/C affected women

in the last 12 months), attitude toward women from countries where FGM/C is performed, training resources and needs, clinical and theoretical knowledge (FGM/C types based on WHO classification, number of women living with FGM/C today in France).

We used respondents' answers to the items above to create a theoretical knowledge score out of 3. FGM/C classification weighted for 2 (0.5 points attributed to each type named correctly), and FGM/C prevalence weighted for 1. We also evaluated perceived self-efficacy with two questions: Do you feel comfortable to recognize the different FGM/C types on clinical examination? How do you rate your skill level regarding FGM/C? Most of the questions were multiple choice and few of them were open ended. It took approximately fifteen minutes to complete the entire survey.

Distribution

Available on Limesurvey from September 2021 to March 2022, the questionnaire was distributed across the country through academic mailing lists and professional organizations. ID specialists, including medical doctors and residents, were approached through the French College of infectious diseases specialists, the pediatrician expert group in tropical medicine (Groupe de Pédiatrie Tropicale) and the learned society of travel medicine and international medicine (Société Francophone de Médecine Tropicale et de Santé Internationale). Both students and graduate professionals in midwifery, obstetrics and gynecology were contacted through the French College of Obstetricians/Gynecologists, the national mailing list of OB/GYN residents and local perinatal networks. A short educational slide presentation was available after completing the questionnaire (available in appendix).

Analyses

We identified several outcome variables: theoretical knowledge score as defined above, addressing or not the issue of FGM/C during consultations and exposure to training materials. The main explanatory variables were provider professions, providers' ages, medical status (resident /medical doctor), provider's initial training and perceived self-efficacy. Among the respondents, we defined an expert sub group as the sample of providers who cared for 6 FGM/C affected women or more during the past year and the self-confident respondents who estimated their skills as good or very good. Other variables included in the analysis were the provider's experience defined as number of followed-up FGM/C affected women over the last 12 months, the manner in which FGM/C topic is approached in consultation, gender, location of practice and practice setting.

The study was an online volunteer survey and a nominal ratio of the professionals surveyed was not available, therefore we used a non-probabilistic sampling procedure. All questionnaires were included as soon as the second survey question had been completed. No items were eliminated due to omission. Duplicates were identified using IP addresses and were not included in the analysis. For continuous variables, we used the mean and the median, categorical variables were described by the number of subjects and their percentage. For categorical variables, we used a Chi Square test with Fisher correction when necessary. To perform knowledge score comparisons, we used a Mann-Whitney test, a Kruskal Wallis and ANOVA test when appropriate. The threshold of statistical significance was 5%. All analyses were conducted using *pvalue.io*¹. The map of France was created using the Free and Open Source QGIS.

Ethics

This research project was approved by the Human Research Ethics Committee of the University Hospital of Tours (project no. 2021 037). Informed consent was obtained from all study participants and no intervention was performed on them. To ensure the confidentiality and privacy of study participants in compliance with EU ethics guidelines, respondents could not be identified after data retrieval.

¹ Medistica., *pvalue.io*, a graphic user interface to the R statistical analysis software for scientific medical publications., 2019-22. Available on: <https://www.pvalue.io>.

Results

Demographics

Among the solicited participants, 1,142 began the survey and 963 completed it entirely. All were included in the analysis. The demographics are detailed in Table 1. Most of the ID specialists worked in their hospital's infectious diseases department (85%, n= 173/203). Among ID specialists, 12% (n=24) worked in traveler consultation, 10% (n= 20) worked in CeGIDDs (sexually transmitted infections prevention center) and family planning clinic. Both OB/GYN and midwives practiced mainly in delivery rooms (64%, n= 214/336; 62%, n=180/292) and in postpartum care (34%, n=115; 54%, n= 158). Twenty eight percent (28%; n=95) of OB/GYN and 22% (n=63) of midwives worked in antenatal consultations. Approximately one tenth of OB/GYN and midwives had a private practice (10%, n=32; 13%, n=39). Forty-four percent (44%, n=147) of OB/GYN had a surgical practice (data shown in Figure 2).

Regarding geographical origin, the respondents came mostly from Pays-de-la-Loire (33%, n= 363/1103) and from the Paris area (Ile de France) (29%, n= 318). (Data shown in Figure 3).

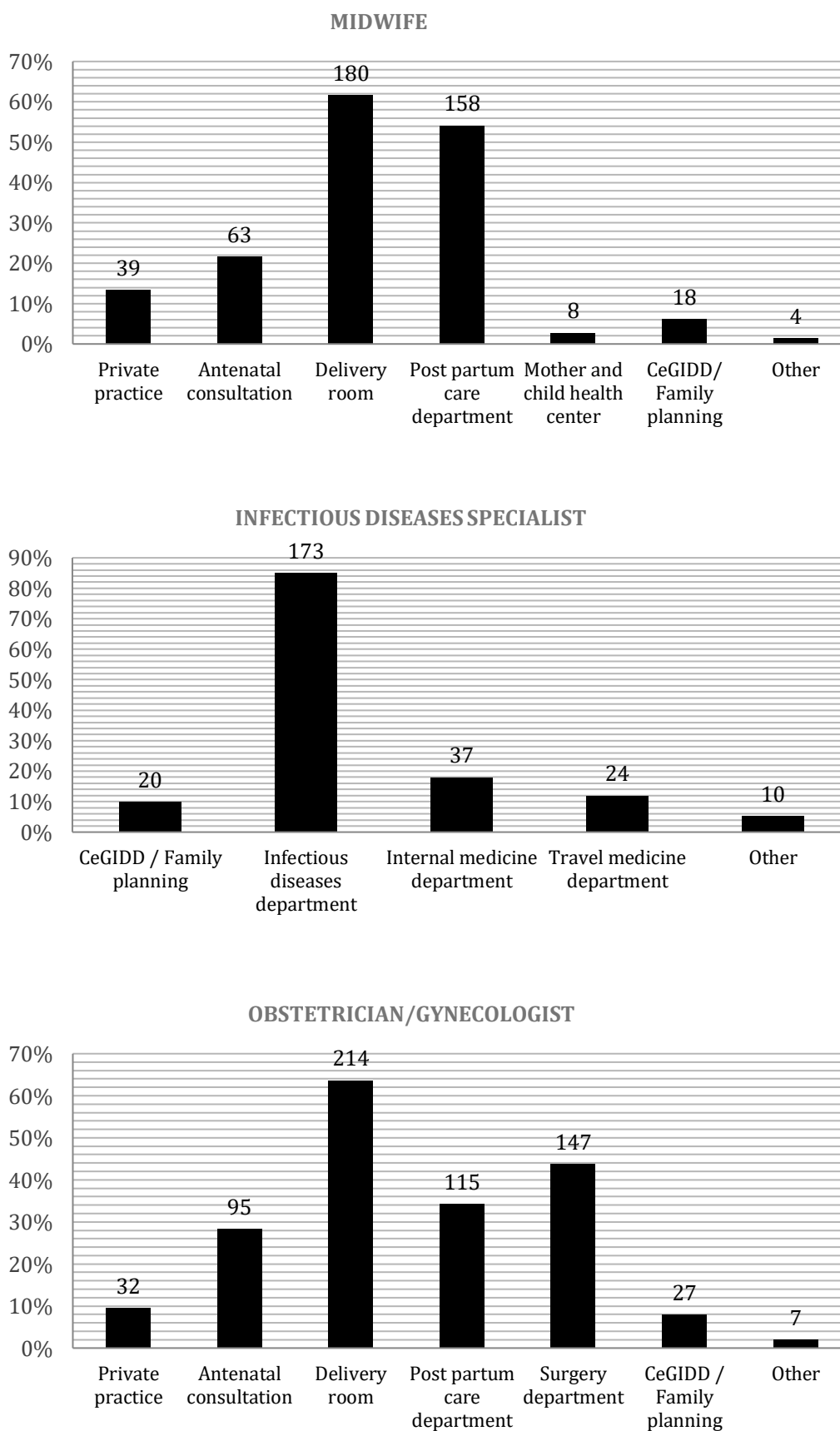
Table 1. Sociodemographic characteristics of survey participants

Characteristics of participants	Population n (%)
Gender n (%)	
Women	879 (78,1)
Men	245 (21,8)
Others	1 (0,089)
Age n (%)	
20 - 39 years old	673 (59,8)
40 - 54 years old	269 (23,9)
> 55 years old	183 (16,3)
Profession n (%)	
Infectious disease specialists	203 (17,8)
Obstetrician/Gynecologists	336 (29,4)
Midwives	292 (25,6)
Pediatricians	85 (7,4)
Nurses	45 (3,9)
General practitioners	92 (8,1)
Medical doctors (other specialties)*	63 (5,5)
Other professions**	26 (2,3)
Status n (%)	
Residents	203 (26,5)
Medical doctors	563 (73,5)

* "Medical doctors (other specialties)" included psychiatrists, neurologists, emergency physicians, public health doctors, anesthesiologists, pathologists, biologists, hematologists, occupational physicians, nephrologists.

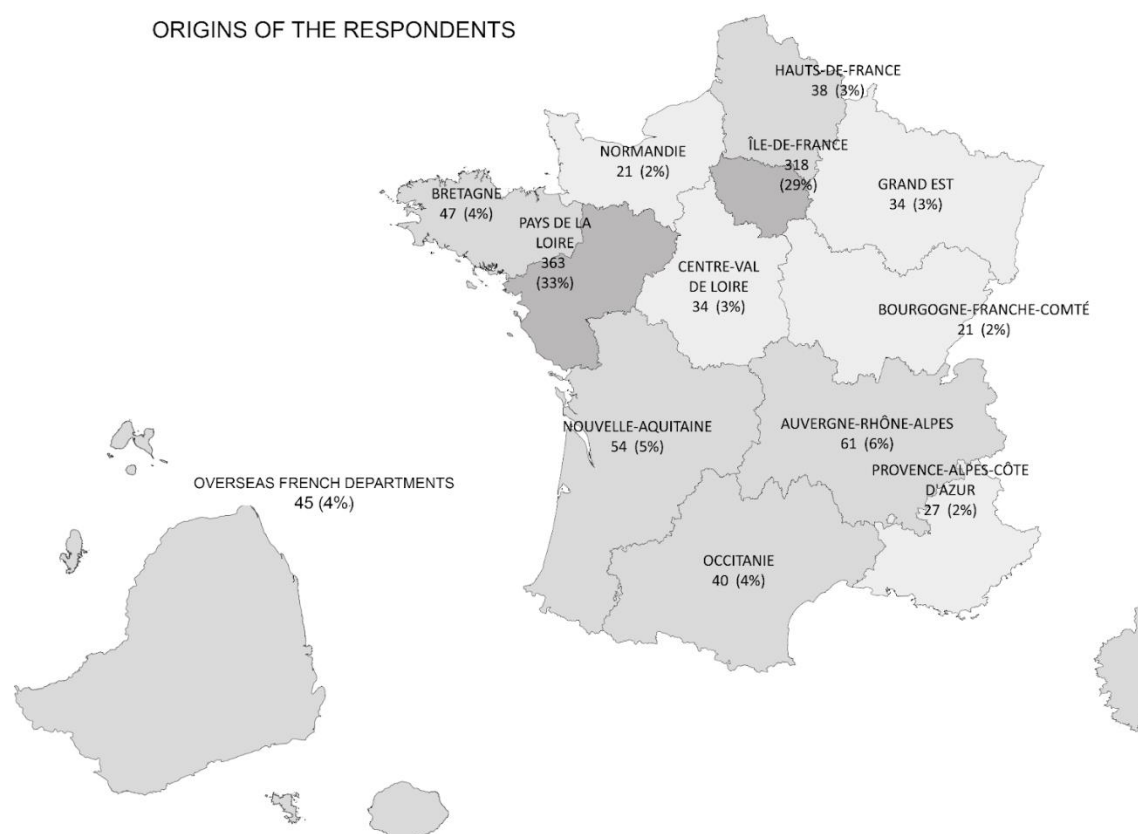
**"Other professions" included social workers, health mediators, psychologists, medical secretaries, one hospital director, sexologists and lawyers.

Figure 2: Distribution of Facility Structures



"Others" refers to asylum seeker centers, Tuberculosis centers (Centre de Lutte contre la Tuberculose), free medical centers (Permanence d'Accès Aux Soins de Santé), centers for social actions (Centre Communal d'Action Sociale), NGO and other non-profit organizations.

Figure 3: Geographical origins of the respondents



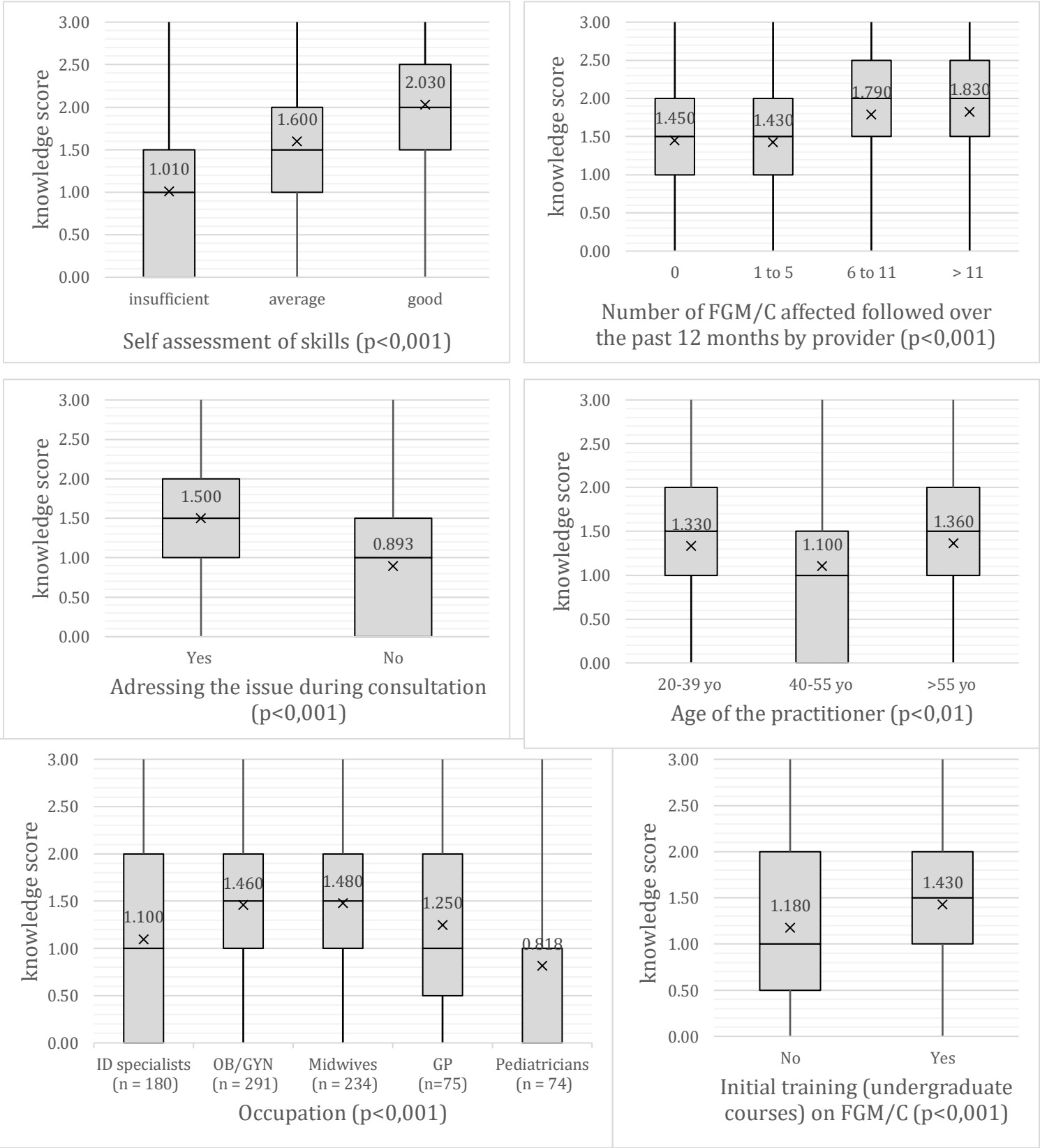
Knowledge

Regarding subjective clinical knowledge, 39% (n=354/909) of respondents felt confident in their ability to identify correctly the different types of FGM/C, among them, 61% (n= 169/275) of OB/GYN and 51% (n=119/234) of midwives felt confident.

We evaluated theoretical knowledge thanks to a score out of 3 (Data shown in Figure 4). In response to the question on prevalence of FGM/C in France, 30% (n= 285/965) of providers were able to answer correctly, 25% (n=237) underestimated the prevalence, 19% (n=185) overestimated the prevalence and 28% (n=258) reported they did not know the answer. Among the respondents, 16 % (n=149/912) could correctly name the 4 types of FGM/C as defined by the WHO. We did not find any difference in clinical and theoretical knowledge between males and females.

With respect to the risk factors of being mutilated during a journey, to the question: “which risk factors to identify during a consultation with a girl and her parents?” 88% (n=112/128) of the most experienced providers (as previously defined) and 86% (n= 96/111) of self-confident providers answered first the item “The fact that the mother or the sisters have had a FGM/C”. The second risk factor identified was the prevalence of FGM/C in the country of origin, 82% (n=105) of experienced providers answered this item while 86% (n= 96) of self-confident providers did.

Figure 4: Objective knowledge score by experience, self-confidence, initial training, profession and age (Score out of 3)



FGM/C: Female Genital Mutilation/Cutting, OB/GYN: Obstetricians and Gynecologists, ID specialists: Infectious Disease specialists, GPs: General Practitioners

Practices

Of 1,093 respondents, 54% (n=592) had previously cared for a woman affected by a FGM/C. Approximately one quarter of them (24%, n=141/592) had cared for 6 or more women affected by a FGM/C in the past year (details shown in the appendix Figure A). Midwives were the most experienced providers, 78% of them (n= 213/274) had previously cared for a woman affected by a FGM/C (data shown in the appendix Figure B). Only 20% (n=224/1094) of the healthcare providers had previously cared for a girl at risk of FGM/C, and 16% of the respondents (n= 170), including pediatricians, did not know if they had ever met a girl at risk of being mutilated.

Sixteen percent (16%, n=94/577) of OB/GYN and midwives in our population had previously been asked to perform reinfibulation, a practice which consists in re-suturing completely or partially the vulva after defibulation for delivery or related to gynecological procedures. Very few caregivers had been asked to perform an excision (0.7%, n= 4/577). These items were limited to obstetric providers and midwives for whom these procedures are in their field of practice.

Attitudes toward Patients

Among all respondents, 63 % (n= 613/967) declared they address the issue of FGM/C during consultations. This rate reached 95% among the most experienced practitioners (who had seen 6 or more FGM/C affected women during the past 12 months) (n= 122/128). Among ID specialists, those working in tropical and travel medicine sectors were not more likely to raise the issue than the others.

Regardless of discipline, 88% (n= 307/349) of the providers who did not address the issue during a consultation consider themselves as under-qualified (feeling like having an insufficient or very insufficient skills level); on the contrary, providers who addressed the issue of FGM/C were less often feeling unconfident regarding FGM/C issue (50% n= 304/613)

Forty-seven percent (47%, n=286/611) of those who raised the issue of FGM/C had received undergraduate training, compared with 32% (n=110/348) of those who did not.

Providers who addressed the issue of FGM/C had a better objective knowledge score than those who did not (data shown in Figure 3). We did not find any difference between men and women in addressing the subject during a consultation.

Approximately one third of the providers who reported approaching the subject of FGM/C preferred to spend a time alone with the patient and when necessary, they asked the family to go out (34%, n=191/563). Moreover, they often had a talk based on the legal framework (39%, n=220/563) and referred patients toward qualified organizations when needed (44%, n=250/563). Very few providers asked a colleague for help and practical tools were rarely used (*i.e* silicon vulvas, prevalence world map, drawings of excised vulvas, flyers) (Data shown in the appendix Figure C). Among these latter tools, drawings of various types of mutilations were more often used by OB/GYN and midwives, while midwives were more likely to give flyers and information booklets.

Table 2: Characteristics of providers who reported to address the issue of FGM/C during consultation

Characteristics	Providers who address the issue of FGM/C	P-value
Age (years old)		p=0.24
20-39 (n=591)	373 (63%)	
40-54 (n=236)	146 (62%)	
> 55 (n=140)	98 (70%)	
Status		p < 0.01
Residents (n=180)	90 (50%)	
Doctors (n=485)	307 (63%)	
Profession		p < 0.01
ID specialists (n=180)	92 (51%)	
OB/GYN (n=291)	201 (69%)	
Midwives (n=234)	180 (77%)	
GPs (n=76)	57 (75%)	
Pediatricians (n=74)	34 (46%)	
Self-assessment of skills		p < 0.01
Insufficient (n=611)	304 (50%)	
Moderate (n=240)	204 (85%)	
Good (n=111)	105 (95%)	

FGM/C: Female Genital Mutilation/Cutting, OB/GYN: Obstetricians and Gynecologists, ID specialists: Infectious Disease specialists, GPs: General Practitioners

Educational Past and Training Wishes

Providers' educational past is detailed in Table 3. Overall, 41% (n=446/1085) of respondents received initial training (undergraduate courses). Regarding training organizations, providers reported in open ended questions that they had been trained mainly by NGOs and associations (*i.e* GAMS, Gynécologues Sans Frontières), local perinatal networks and learned societies, especially during their annual conferences.

Training wishes

Overall, 64% (n=611/962) of providers considered their skills towards FGM/C insufficient or very insufficient. Midwives and OB/GYN were more likely to feel self-confident regarding their skills than ID specialists and pediatricians. Overall, 75% (n= 722/963) of providers declared to wish specific FGM/C training. We found that even among practitioners who raised the issue of FGC/M in consultation, 78% (n=472/609) requested specific training.

Regarding wishes for further training, caregivers wanted to receive training courses related to their daily practice: 75% of OB/GYN (n=188/252) and 59% of midwives (n=125/211) would have liked to be trained in sexology, 84% (n=56/67) of pediatricians declared that they wanted to better know how to recognize children at risk of FGM/C. Overall, approximately 55 % (n= 473/854) of providers were asking for a legal education related to FGM/C, with no difference between professions. Moreover, most of the providers wanted to be trained in relational aspects (relationship component with patients) (64%, n=550) and on clinically identifying FGM/C (68%, n=581). No statistically significant differences were found between the different age groups, nor differences based on gender.

Table 3: In which context did you hear about FGM/C?

Characteristics of participants		Undergraduate courses	Media or social network training	Postgraduate courses (ongoing education, university degree, conference, academic MOOCs)	Personal training	Clinical training, Clinical experience
Status	Residents (n=195)	90 (46%)	104 (53%)	42 (22%)	92 (47%)	139 (71%)
	Medical doctors (n=537)	163 (30%)	220 (41%)	242 (45%)	169 (31%)	341 (64%)
Age	20-39 years old (n=654)	356 (54%)	333 (51%)	203 (31%)	239 (37%)	449 (69%)
	40-55 years old (n=260)	73 (28%)	105 (40%)	108 (42%)	86 (33%)	176 (68%)
	>55 years old (n=171)	17 (10%)	58 (34%)	98 (57%)	54 (32%)	114 (67%)
Profession	ID specialists (n=196)	78 (40%)	109 (56%)	81 (41%)	77 (39%)	91 (46%)
	OB/GYN (n=319)	124 (39%)	117 (37%)	124 (39%)	111 (35%)	273 (86%)
	Midwives (n=273)	180 (66%)	126 (46%)	98 (36%)	87 (32%)	211 (77%)
	GPs (n=89)	26 (29%)	33 (37%)	51 (57%)	27 (30%)	61 (69%)
	Pediatricians (n=83)	20 (24%)	43 (52%)	20 (24%)	24 (29%)	39 (47%)

FGM/C: Female Genital Mutilation/Cutting, OB/GYN: Obstetricians and Gynecologists, ID specialists: Infectious Disease specialists, GPs: General Practitioners, MOOCs: Massive Open Online Courses.

Discussion

Main findings

The findings of this survey show that in their daily practice, many providers take care of women who may have undergone FGM/C or are at risk of FGM/C. However, addressing the issue of FGM/C during a consultation remains a difficult issue. In our study, the providers who approach this question are more often self-confident, better trained, they have better knowledge and they are more experienced than others. When they initiate the dialogue during a consultation, they usually try to create a favorable setting being alone with the patient, they often use the legal framework and refer the patient when needed.

Regarding detection of cases at risk of being excised, especially when a family is traveling to their country of origin, two main risk factors were reported by the expert subgroup of our respondents: the fact that the mother or the sisters had undergone FGM/C and the prevalence of FGM/C in the country to which they are traveling.

Finally, we found that having received FGM/C training in health studies, being an experienced provider and being self-confident regarding FGM/C management are associated with good theoretical knowledge of FGM/C. Nonetheless, there are still gaps in the providers' knowledge and training. When questioned, they declared that they wanted to be trained in legal, clinical and relational aspects.

Strengths and limitations

As far as we know, this study is the largest survey of doctors and midwives in relation to FGM/C in high income countries. Moreover, we collected responses from a variety of diverse professionals rarely surveyed in this field, particularly ID specialists and pediatricians, representing the spectrum of providers who care for women affected by or at risk of FGM/C (30,36,37).

Another strength of our study lies in the multidisciplinary aspect of this project. To provide the best approach to this complex issue, this questionnaire was drawn up by an international, multidisciplinary team made up of researchers in the humanities, the social sciences, the health sector and field based caregivers. This design will allow later comparisons with Belgium. The results from Belgium's survey were recently published (38).

However, due to its design, this study suffered from some limitations. First, our sampling did not permit us to calculate a precise response rate. However, an excellent response rate was observed among ID specialists. Although not all of them were approached for this survey, we collected responses from approximately 30% of French ID specialists working in the country at that time (39). For other specialties, including OB/GYN and midwives, we observed a geographical heterogeneity, with over-representation of Western France and the Paris area, which could affect the extrinsic validation of our results. This heterogeneous distribution corresponds to the starting point of the questionnaires, where the authors are from.

Moreover, the findings are dependent on self-reporting, with a probable sampling bias. Providers who didn't know about FGM/C were less likely to complete the survey, our data might thus overestimate KAP among health professionals.

Discussion

We believe that opening up dialogue about FGM/C is the key to ensuring that women have a positive care experience. From a women's viewpoint, silence and taboo are the main barriers to high-quality support (35,40,41). A recent qualitative systematic review by Evans *et al* (33) highlighted that the first step to better care for women who underwent FGM/C is to communicate. In our study, almost two thirds of the professionals surveyed declared they addressed the issue of FGM/C during their consultations, which shows an improvement in caregivers' attitude compared with the last and only study available in France (30). Similar to previous studies, those who tackle the subject are more often experienced, more confident and better trained (33,42,43). In our population, the medical doctors were more likely to talk freely about FGM/C than the residents. As suggested by other researches (44,45) this confidence is probably due to the experience they acquired during their careers rather than their initial training, which is often lacking. To explain the difficulty in raising the topic, several barriers have been previously identified from the healthcare provider's perspective. The lack of awareness, the lack of cultural sensitivity and knowledge may be involved. Choosing the right time and the appropriate words to tackle the subject and dealing with language barriers may also be hard to handle. Addressing such a sensitive subject requiring an appropriate vocabulary during the short time available in a consultation may be seen as a major obstacle (29,33,46).

Furthermore, when it comes to addressing the question of FGM/C, most of the health professionals declared that they informed on the illegality of the practice in France, they tried to be alone with women and referred them to specialized organizations when needed. However, only 12% of respondents reported that they asked for help from a colleague during a consultation. We believe that this human support is under-used. Coordination with caregivers from other specialties (*i.e* psychologists, sexologists, nurses) and the help from cultural mediators are valuable for a trusting relationship, especially when several sociocultural factors and beliefs are involved (47–49). We also point out that the use of practical tools and teaching materials were unusual. This

may be due to the fact that some of these tools are not well known, such the world map of FGM/C prevalence and some of them are still expensive (silicone vulvas).

Similar to findings from other studies, in our survey midwives and OB/GYN are the providers the more often confronted to women who may have undergone FGM/C (data shown in the appendix Figure B) (29,36,47,50,51).

Reinfibulation, also known as resuturing, belongs to the medicalization field and consists in resuturing genital labia, most frequently after delivery, in women with previous FGM/C. It is regarded as mutilation and condemned by the WHO, although it is not an illegal practice worldwide (52). In our study population, approximately 16% of OB/GYN and midwives had been asked, once or more, to perform reinfibulation. This represents a lower proportion of participants than the findings from older surveys in other high income countries (47,51,53,54). According to the WHO, requests for reinfibulation are an indicator of the impact of health education surrounding surgical intervention (55). Thus, our findings may be explained by the fact that girls and women are better informed about the health benefits of deinfibulation and the implications of reinfibulation. However, reinfibulation requests still remain numerous and many caregivers are confronted with these demands, raising ethical concerns in their clinical practice, questioning the principles of non-maleficence, beneficence, justice and autonomy (56–58).

With respect to theoretical knowledge, regardless of discipline, the overall level is insufficient as in most hosting countries (33,40,50,59–61). A better theoretical level was observed among the most experienced and better trained providers, which is consistent with the literature (50,56,58,62). The knowledge gap may be harmful for women for several reasons. First, this lack of knowledge could lead to an under-detection of women who have undergone FGM/C and to a wrong way to manage complications related to a certain type of FGM/C. Second, the available evidence from the literature suggests that healthcare providers 'ignorance is associated with the avoidance of the subject of FGM/C (46) and with a feeling of shame and stigmatization for women when they are confronted to providers who are not familiar with this practice (63–65).

To improve knowledge and enhance skills related to FGM/C in healthcare settings at the public policy level, training caregivers in high income countries has been shown to be effective (66,67). In our study, we found that a minority of the medical practitioners had received undergraduate training in FGM/C, similar to the findings in other host countries (36,37,40). Midwives received better initial training than doctors, like in Spain (50) , and among doctors, the junior ones were more likely to have had formal training in FGM/C during their primary studies, which is in line with the results from previous European studies (44,53). The latest available data in France show that in 2015, less than 30% of the providers had been trained during their medical school and approximately 40% had received postgraduate training (30). Therefore, in our country, undergraduate training seems to be greater than before, reaching 66% for midwives, the best trained caregivers, whereas postgraduate training appears to be relatively constant. In addition to institutional teaching, associations and NGOs were involved in the health care providers' training (68,69).

The findings of our survey underline that, while residents are better trained, they are less likely to raise the issue of FGM/C during their daily practice than the older ones. This surprising result may be explained by a confounding factor which is experience itself. We assume that being experienced and self-confident helps to raise the FGM/C issue during a consultation (see results in Table 2).

In France available FGM/C training courses are based on theoretical aspects (70,71) and very few of them focus on communication and soft skills. How to manage one's own emotions, how to deal with the distress or discomfort of a woman who has experienced violence, how to speak with them about FGM/C are rarely taught. These soft skills are probably learned by providers through clinical experience (see data in Table 3). Nonetheless, theoretical knowledge remains essential. In our survey, we found that self-confident providers had a better knowledge score and that those who address the subject of FGM/C during consultations were better trained. We believe that both experience gained over the years and formal education concerning FGM/C are important factors to feel comfortable and legitimate in discussions about violence.

The need to improve knowledge and skills about FGM/C was shared by the survey participants. They claimed that they would like to be informed and trained on the relational aspects and on the juridical dimension. Interestingly, these requests are fairly consistent with the results of other surveys (37,40,42,47,53). We

hypothesize that this item is important for health providers for two reasons. First, we notice that the practitioners often use the legal framework to approach the subject of FGM/C (data shown in the appendix Figure C). We assume that it may be easier for them to use an external argument which is the law rather than dealing with their own feelings and emotions toward this practice. Second because in France, health professionals have a legal obligation to inform the judicial authority of the possible risk of FGM/C procedure, which is a crime whereas it happens in the territory or elsewhere.

A recent qualitative exploration of 31 experts' opinions highlighted that understanding risk factors for FGM/C was one of the key aspects of knowledge for providers to acquire (72). Risk assessment of FGM/C relies on identifying red flags that are not consensual in the literature (73,74). Even within our working group, we were unable to reach a consensus, we then decided to analyze the answers from the most experienced providers and the self-confident participants (as defined above). They identify two items, which corroborates our national guidelines (75) based on experts' opinions.

Conclusions and further prospects

Midwives, OB/GYN and ID specialists have a critical role to play in providing quality care to FGM/C affected women and preventing the practice. The main challenge for women's healthcare providers is probably to open up dialogue and to refer women who have undergone FGM/C to specialist structures when it is needed. Some difficulties remain in addressing the subject. Thus, for future research, it would be pertinent to explore the deep reasons underlying avoidance of the subject among healthcare providers, along with their attitude, using psychometrically validated tools (76).

The results of our study show that healthcare providers are not yet sufficiently prepared to meet patients' needs. We found that those healthcare workers most likely to raise this issue of FGM/C were the most experienced, the most confident and the most knowledgeable. We believe that to ensure adequate care for women who have experienced FGM/C, providers should have a high confidence in their ability to manage FGM/C related issues. Therefore, it is crucial to promote and develop teaching tools and specific training based on a holistic approach with a special focus on soft skills and relational aspects (76,77). Devoting dedicated time to listening, empathizing, using words carefully and using interpreters may be relevant notions to defend later on (35,63,78). Future training efforts should also provide ongoing training for the professionals concerned, a follow-up and supervision on emotional management facing violence.

Appendix

Figure A. Practitioners' practice

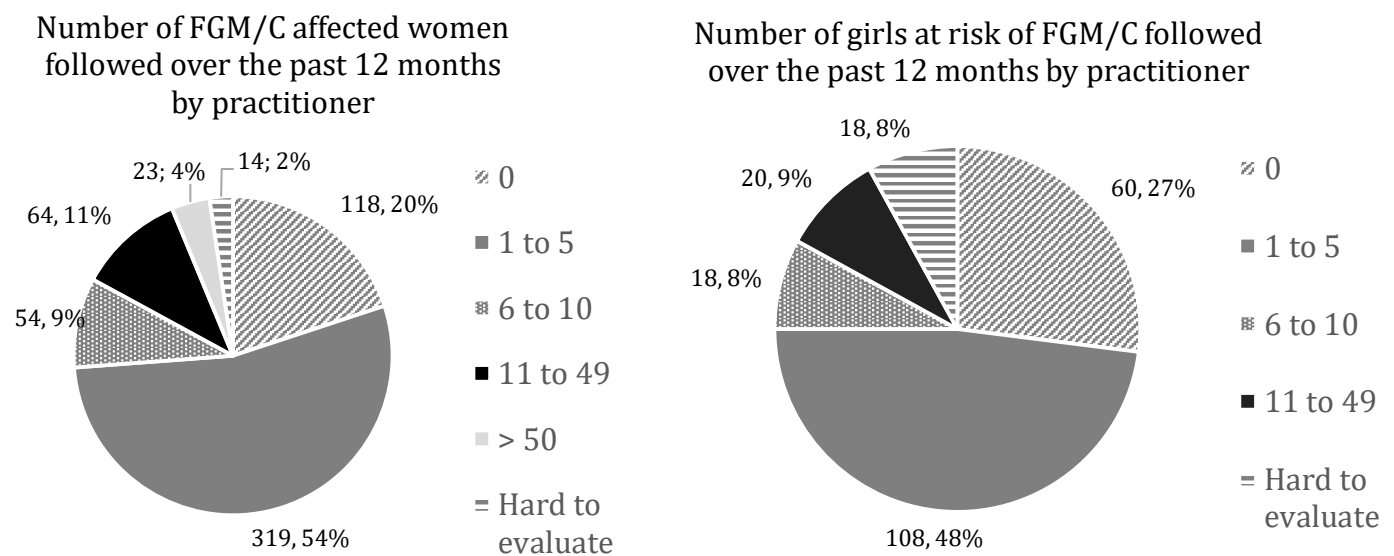
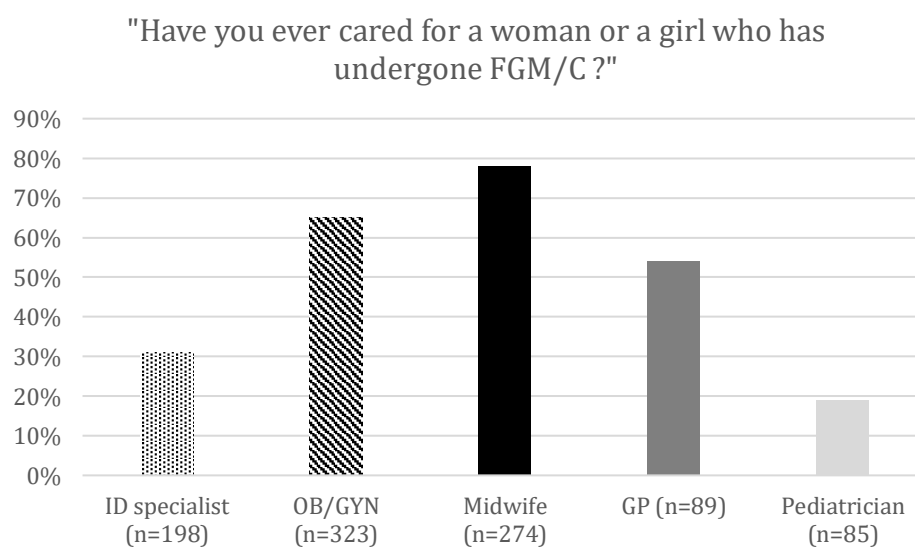
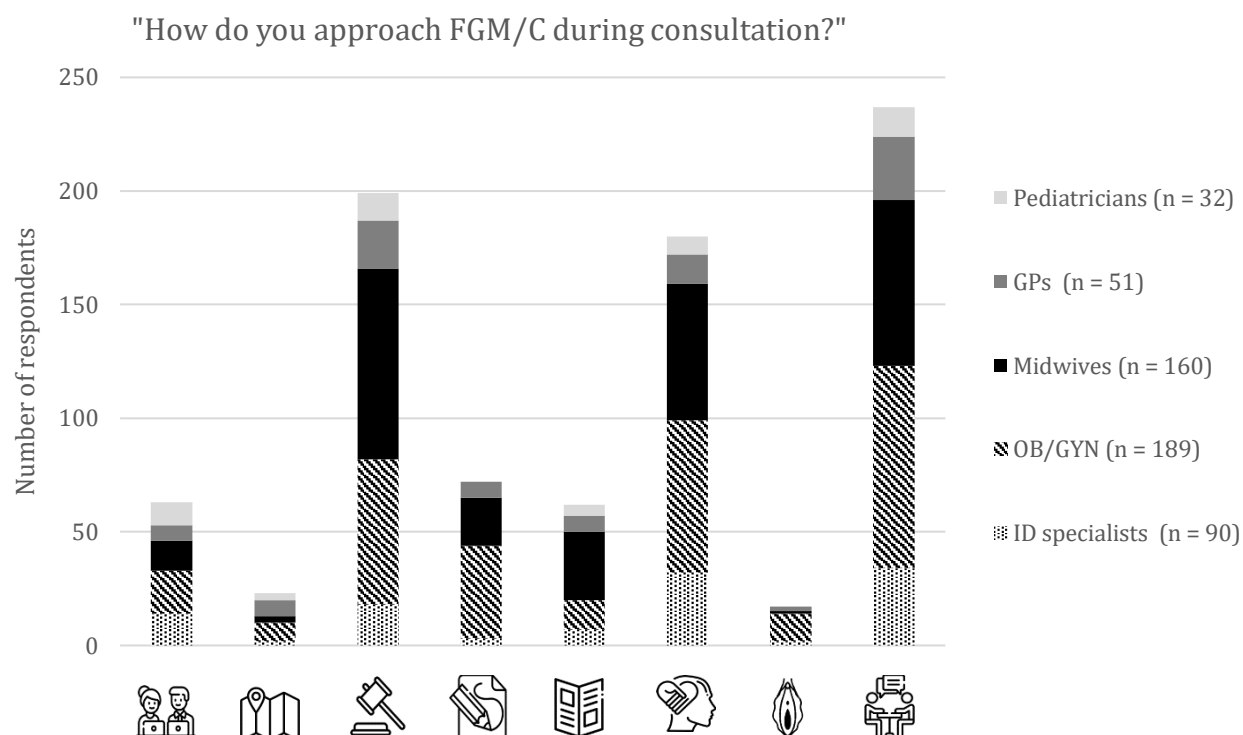


Figure B. Providers' experience



FGM/C: Female Genital Mutilation/Cutting, OB/GYN: Obstetricians and Gynecologists, ID specialists: Infectious Disease specialists, GPs: General Practitioners

Figure C. Human resources and practical tools



I ask a colleague for help



I hand out flyers or information booklets



I use a map showing the prevalence of FGM/C by country



I organize a favorable environment by being alone with the patient, asking the accompanying persons to go out if needed



I ask the woman or the girl if she knows the French law on the subject



I use silicone vulva-type tools



I show drawings of different types of FGM/C and ask the woman if she knows her type of FGM/C



I approach the subject spontaneously and give the woman addresses where she can consult if she wishes

FGM/C: Female Genital Mutilation/Cutting, OB/GYN: Obstetricians and Gynecologists, ID specialists: Infectious Disease specialists, GPs: General Practitioners

Questionnaire



Knowledge, Attitudes and Practice (KAP) - RHCforFGC - Gender Net, Version française

Prévenir, repérer et répondre aux besoins des filles et des femmes vivant avec une excision ou à risque d'excision

Texte présenté avant le début du questionnaire

« Bonjour !

Nous vous transmettons ce questionnaire afin d'étudier les connaissances, les attitudes et les pratiques des professionnel.les de santé au sujet de l'excision dans plusieurs pays.

A la fin du questionnaire, vous trouverez une formation sur le sujet sous forme de diapositives synthétiques.

Merci beaucoup pour votre précieuse participation qui nous permettra de mieux comprendre les besoins de formation et de recommandations sur ce sujet.

L'équipe France et GenderNet. »

1. Quelle est votre profession ? (Une seule proposition possible)

- ☐ Etudiant.e d'assistance sociale
- ☐ Etudiant.e infirmière
- ☐ Etudiant.e psychologue
- ☐ Etudiant.e sage femme
- ☐ Gynécologue/obstétricien.ne ou gynécologue médical
- ☐ Infirmièr.e
- ☐ Médecin autres spécialités
- ☐ Médiateur/trice en santé
- ☐ Psychologue
- ☐ Sage femme
- ☐ Sexologue (activité principale)
- ☐ Travailleur.se social.e
- ☐ Autre (merci de préciser), réponse libre : ...

Si la réponse à la question « Quelle est votre profession ? » est « Médecin autres spécialités »

La question suivante s'affiche :

1.1 Merci de préciser votre spécialité : (Une seule proposition possible)

- ☐ Anesthésiste-réanimateur/trice
- ☐ Infectiologue
- ☐ Médecin de santé publique
- ☐ Médecin généraliste
- ☐ Pédiatre
- ☐ Psychiatre

- ☐ Urgentiste
- ☐ Autre (merci de préciser), réponse libre : ...

Si la réponse à la question « Quelle est votre profession ? » est « Médecin autres spécialités » ou « Gynécologue/obstétricien.ne ou gynécologue médical »

La question suivante s'affiche :

1.2 Merci de préciser votre statut : (Une seule proposition possible)

- ☐ Interne
- ☐ Docteur.e en médecine

Si la réponse à la question « Merci de préciser votre statut » est « interne »

La question suivante s'affiche :

1.2.1 A quel niveau ? (Une seule proposition possible)

- ☐ Phase socle
- ☐ Phase d'approfondissement
- ☐ Phase de consolidation

Si la réponse à la question « Merci de préciser votre statut » est « Docteur.e en médecine »

La question suivante s'affiche :

1.2.2 Êtes-vous thésé.e depuis plus de 2 ans? (Une seule proposition possible)

- ☐ Oui
- ☐ Non

2. Dans quel(s) service(s) travaillez-vous ? (Plusieurs réponses possibles)

- ☐ Consultation pré-natale
- ☐ Salle d'accouchement
- ☐ Service de suites de couches/post-partum
- ☐ Maison de naissance
- ☐ Service de pédiatrie
- ☐ Service de médecine interne
- ☐ Service de chirurgie
- ☐ Service de médecine du voyage / Travel Clinic
- ☐ Maison médicale
- ☐ Centre de planning familial / Centre de santé spécifique à la santé des femmes
- ☐ Centre d'accueil pour demandeurs d'asile (Fedasil, Croix-Rouge, Caritas,...)
- ☐ Service de maladies infectieuses et/ou médecine tropicale
- ☐ Centre de dépistage des infections sexuellement transmissibles
- ☐ Centre de lutte contre la tuberculose

- ☐ Centre Public d'Action Sociale (CPAS)
- ☐ Organisation non gouvernementale (ONG)/ Association à but non lucratif
- ☐ Autre (merci de préciser), réponse libre : ...

Informations socio-démographiques

3. Vous êtes ? (Une seule proposition possible)

- ☐ Un homme
- ☐ Une femme
- ☐ Autre

4. Quel âge avez-vous ? (Une seule proposition possible)

- ☐ 20-39 ans
- ☐ 40-54 ans
- ☐ 55 ans ou plus

5. Depuis combien d'années exercez-vous cette profession ? (En année)

Réponse libre : ...

6. Dans quelle région exercez-vous ? (Code postal)

Réponse libre : ...

Pratique professionnelle

7. Avez-vous déjà entendu parler de l'excision (tous types de sources) ? (Une seule proposition possible)

- ☐ Non
- ☐ Oui
- ☐ Je ne suis pas sûr.e

Si la réponse à la question « Avez-vous déjà entendu parler de l'excision (tous types de sources) ? » est « oui »

La question suivante s'affiche :

7.1 A quelle(s) occasion(s) ? (Plusieurs réponses possibles)

- ☐ Formation pendant le curriculum de base (universitaire ou haute école)
- ☐ Formation post-universitaire type DU ou DIU
- ☐ Situation clinique rencontrée dans ma pratique au sein du service dans lequel j'exerce
- ☐ Staff médicaux (revues de cas)
- ☐ Formation continue
- ☐ Publication dans un journal scientifique
- ☐ Auprès d'une femme ou d'une fille que j'ai reçue en consultation
- ☐ Média (TV, radio, podcast, film...)

- ☐ Réseaux sociaux
- ☐ Informations personnelles
- ☐ Je ne me souviens pas
- ☐ Autre (merci de préciser), réponse libre : ...

Si la réponse à la question « A quelle(s) occasion(s) ? » est « Formation continue »

Deux questions s'affichent :

7.1.1 Quel(s) type(s) de formation : (Plusieurs réponses possibles)

- ☐ Mooc, e-learning
- ☐ Séances en présentiel
- ☐ Conférences
- ☐ Formations médicales continues (accréditées)
- ☐ Autre (merci de préciser), réponse libre : ...

7.1.2 Par quel organisme ?

Réponse libre : ...

8. Avez-vous déjà accompagné une femme ou une fille ayant subi une excision ? (Une seule proposition possible)

- ☐ Non
- ☐ Oui
- ☐ Je ne suis pas sûr.e

Si la réponse à la question « Avez-vous déjà accompagné une femme ou une fille ayant subi une excision ? » est « oui »

La question suivante s'affiche :

8.1 Si oui, combien de fois dans les 12 derniers mois (environ) ? (Une seule proposition possible)

- ☐ 0
- ☐ 1 à 5
- ☐ 6 à 10
- ☐ Entre 11 et 49
- ☐ Plus de 50
- ☐ Difficile à évaluer

9. Avez-vous déjà accompagné une femme ou une fille à risque de subir une excision ? (Une seule proposition possible)

- ☐ Non
- ☐ Oui
- ☐ Je ne suis pas sûr.e

Si la réponse à la question « Avez-vous déjà accompagné une femme ou une fille à risque de subir une excision ? » est « oui »
La question suivante s'affiche :

- 9. Si oui, combien de fois dans les 12 derniers mois (environ) ?** (Une seule proposition possible)
- ☐ 0
 - ☐ 1 à 5
 - ☐ 6 à 10
 - ☐ Entre 11 et 49
 - ☐ Plus de 50
 - ☐ Difficile à évaluer

Si la réponse à la question « Quelle est votre profession ? » est « Etudiant.e sage femme » ou « Sage femme » ou « Gynécologue/obstétricien.ne ou gynécologue médical »
Deux questions s'affichent :

- 10. Vous a-t-on déjà demandé de pratiquer une excision sur une enfant mineure ?** (Une seule proposition possible)
- ☐ Non jamais
 - ☐ Oui très rarement (une ou deux fois)
 - ☐ Oui plus souvent (plus que deux fois)
- 11. Vous a-t-on déjà demandé de pratiquer une réinfibulation après un accouchement ?** (Une seule proposition possible)
- ☐ Non jamais
 - ☐ Oui très rarement (une ou deux fois)
 - ☐ Oui plus souvent (plus que deux fois)

Connaissances et formations

- 12. D'après vous, combien de femmes excisées vivent en France (approximativement) ?** (Une seule proposition possible)
- ☐ Moins de 60 000
 - ☐ 60 000
 - ☐ 120 000
 - ☐ 450 000
 - ☐ 980 000
 - ☐ Plus de 980 000
 - ☐ Je ne sais pas
- 13. L'OMS a décrit plusieurs types de mutilation génitale féminine (MGF). Combien en connaissez-vous ?**
Réponse libre : ...

13.1 Nommez et décrivez brièvement les différents types de mutilation génitale féminine repris dans la définition de l'OMS (utilisez une ligne par type)
Réponse libre :

- a.....
- b.....
- c.....
- d.....
- e.....

Si la réponse à la question « Quelle est votre profession ? » est « Médecin autres spécialités », « Sage femme », « Etudiant.e sage femme », « Sexologue (activité principale) », « Etudiant.e infirmière », « Infirmier.e » ou « Gynécologue/obstétricien.ne ou gynécologue médical »
La question suivante s'affiche :

- 14. Vous sentez-vous capable de reconnaître les différents types selon la classification de l'OMS à l'examen clinique ?** (Une seule proposition possible)
- ☐ Presque toujours
 - ☐ Avec plus ou moins de certitude
 - ☐ Avec peu de certitude
 - ☐ Pas du tout
 - ☐ Je ne sais pas, je n'ai jamais eu l'occasion de faire un tel examen
- 15. Abordez-vous le sujet de l'excision lors de votre pratique ?** (Plusieurs réponses possibles)
- ☐ Non, jamais
 - ☐ Oui, mais seulement si la femme/la famille en parle d'abord
 - ☐ Oui mais seulement si je suspecte un risque d'excision chez l'enfant
 - ☐ Oui, systématiquement quand une femme ou une fille est originaire d'un pays qui pratique (ou susceptible de pratiquer) l'excision
 - ☐ Oui systématiquement sauf si la femme est accompagnée par un/des proche(s)
 - ☐ Oui, pour une autre raison (merci de préciser), réponse libre : ...

Si la réponse à la question « Abordez-vous le sujet de l'excision lors de votre pratique ? » est « oui »
La question suivante s'affiche :

- 15.1 Si oui, comment abordez-vous le sujet lors de la consultation ?** (Plusieurs réponses possibles)
- ☐ J'utilise une carte présentant les prévalences des MGF par pays
 - ☐ Je remets des flyers ou livrets d'information
 - ☐ Je lui montre des dessins avec les différents types d'excision et lui demande si elle connaît le type de son excision.
 - ☐ J'utilise des outils type vulve en silicone

- ☐ Je demande l'aide d'un.e collègue
- ☐ Je m'organise pour me trouver un moment seule avec la femme en faisant sortir si besoin les enfants, le mari ou d'autres accompagnant.e.s
- ☐ J'aborde le sujet spontanément et lui fournit des adresses afin de référer la femme si elle le souhaite
- ☐ Je lui demande si elle connaît la loi en France sur le sujet
- ☐ Autre (merci de préciser), réponse libre : ...

- 16. Quels sont les facteurs de risque d'excision à repérer lors d'une consultation en présence d'un ou des deux parents et d'une petite fille ?** (Plusieurs réponses possibles)
- ☐ La prévalence dans le pays d'origine des parents
 - ☐ La prévalence dans le pays où le voyage est prévu
 - ☐ Le groupe ethnique auquel elle appartient (groupe qui pratique les MGF)
 - ☐ Le fait que la mère ou les sœurs soient excisées
 - ☐ Les plans de voyage dans le pays d'origine, principalement si l'enfant est envoyée sans les parents
 - ☐ La mauvaise qualité des échanges ou interactions avec les parents pendant la consultation
 - ☐ La mauvaise compréhension du français (barrière linguistique)
 - ☐ Les signes extérieurs religieux
 - ☐ Le fait de résider en France depuis moins d'un an
 - ☐ Quand dans une fratrie ce ne sont que les filles qui voyagent
 - ☐ Quand les voyages sont prévus pour une longue période
 - ☐ Le port d'habits traditionnels
 - ☐ Le titre de séjour
 - ☐ Autre (merci de préciser), réponse libre : ...
 - ☐ Je n'ai pas d'avis sur la question

- 17. Concernant les MGF, comment estimez-vous le niveau de vos compétences ?** (Une seule proposition possible)
- ☐ Très bon
 - ☐ Bon
 - ☐ Moyen
 - ☐ Insuffisant
 - ☐ Très insuffisant

- 18. Souhaiteriez-vous suivre une formation ou une remise à niveau dans ce domaine ?** (Une seule proposition possible)
- ☐ Non
 - ☐ Oui
 - ☐ Je ne suis pas sûr.e

Si la réponse à la question « Souhaiteriez-vous suivre une formation ou une remise à niveau dans ce domaine ? » est « oui » ou « Je ne suis pas sûr.e »
La question suivante s'affiche :

- 18.1 Si oui, sur quels aspects la formation devrait porter :**
- ☐ Aspects juridiques
 - ☐ Aspects relationnels (interaction avec les usager.e.s, attitudes)
 - ☐ Accompagnement social
 - ☐ Identification clinique des MGF
 - ☐ Identification des enfants à risque de MGF
 - ☐ Prise en charge si découverte d'une excision récente
 - ☐ Prise en charge obstétricale
 - ☐ Prise en charge sexologique
 - ☐ Prise en charge chirurgicale
 - ☐ Prévention de l'excision auprès des enfants
 - ☐ Intégration de la question des MGF dans l'éducation à la sexualité
 - ☐ Autre (merci de préciser), réponse libre : ...
 - ☐ Je n'ai pas d'avis sur la question



CHRU
HOPITAUX DE TOURS



GAMS
BELGIQUE - BELGIË



CENTRE HOSPITALIER
UNIVERSITAIRE DE NANTES

L'excision:

Identifier, prévenir et accompagner



GENDER NET Plus
promoting gender equality in NGOs and the EU



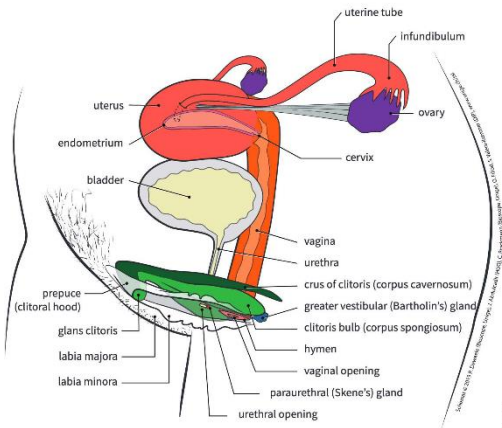
Horizon 2020
European Union Funding
for Research & Innovation



ASSISTANCE
PUBLIQUE HOPITAUX
DE PARIS

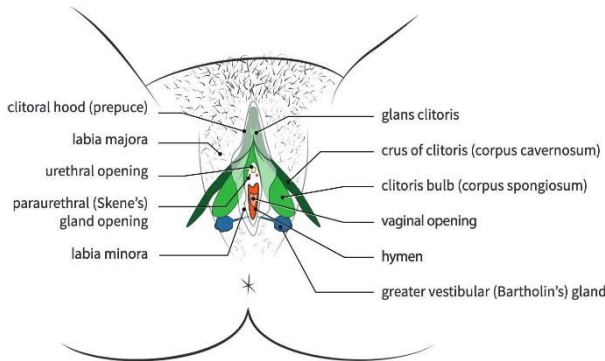
L'appareil génital féminin

Female genital system



The diagram illustrates the female genital system with the following labeled parts: uterine tube, infundibulum, ovary, uterus, endometrium, cervix, bladder, vagina, urethra, crus of clitoris (corpus cavernosum), greater vestibular (Bartholin's) gland, clitoris bulb (corpus spongiosum), hymen, vaginal opening, paraurethral (Skene's) gland, urethral opening, labia minora, labia majora, and prepuce (clitoral hood). A Creative Commons license logo is visible in the bottom right corner of the diagram.

Le clitoris

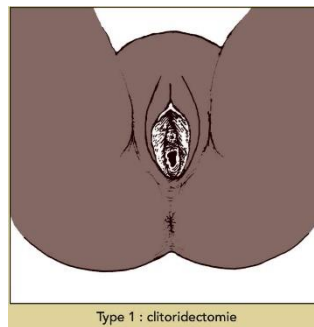


This detailed diagram shows the clitoris and its associated structures. Labels on the left include: clitoral hood (prepuce), labia majora, urethral opening, paraurethral (Skene's) gland opening, and labia minora. Labels on the right include: glans clitoris, crus of clitoris (corpus cavernosum), clitoris bulb (corpus spongiosum), vaginal opening, hymen, and greater vestibular (Bartholin's) gland. A small asterisk is placed below the labia minora.

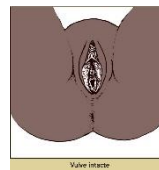
4 types définis par l'OMS:

Type 1:

Ablation totale ou partielle du gland clitoridien et/ou du prépuce



Type 1 : clitoridectomie



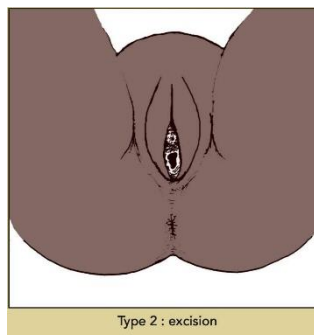
Vulve intacte

Sources : Dessins de l'illustratrice Claire d'après des croquis de F. Richard
Référence : OHCHR, UNAIDS, UNDP, UNECA, UNESCO, UNFPA, UN-HCR, UNICEF, UNFEM, WHO. Eliminating female genital mutilation. An interagency statement. World Health Organization, 2008.

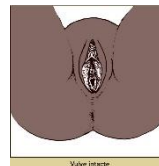
4 types définis par l'OMS:

Type 2:

Ablation totale ou partielle du gland clitoridien et des petites lèvres, associée ou non à celle des grandes lèvres (excision)



Type 2 : excision



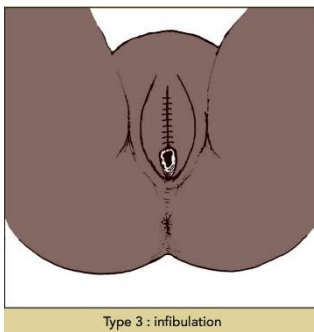
Vulve intacte

Sources : Dessins de l'illustratrice Claire d'après des croquis de F. Richard
Référence : OHCHR, UNAIDS, UNDP, UNECA, UNESCO, UNFPA, UN-HCR, UNICEF, UNFEM, WHO. Eliminating female genital mutilation. An interagency statement. World Health Organization, 2008.

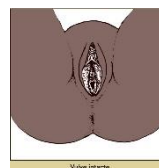
4 types définis par l'OMS:

Type 3:

Rétrécissement de l'orifice vaginal avec recouvrement par l'ablation et l'accolement des petites lèvres et/ou des grandes lèvres, avec ou sans excision du clitoris (infibulation)



Type 3 : infibulation



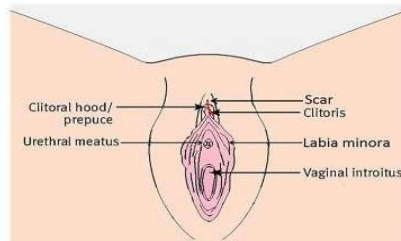
Vulve intacte

Sources : Dessins de l'illustratrice Claire d'après des croquis de F. Richard
Référence : OHCHR, UNAIDS, UNDP, UNECA, UNESCO, UNFPA, UN-HCR, UNICEF, UNFEM, WHO. Eliminating female genital mutilation. An interagency statement. World Health Organization, 2008.

4 types définis par l'OMS:

Type 4:

Toutes les autres interventions nocives pratiquées sur les organes génitaux féminins à des fins non thérapeutiques, telles que la ponction, le percement, l'incision, la scarification et la cautérisation



Creighton et al. BMJ Open 2016

Complications

● Somatiques

- Infections urinaires ou gynécologiques
- Douleurs chroniques neuropathiques
- Obstétricales (types 2 et 3: césarienne notamment))

● Sexologiques

- Dyspareunie
- Absence de plaisir
- Absence de désir

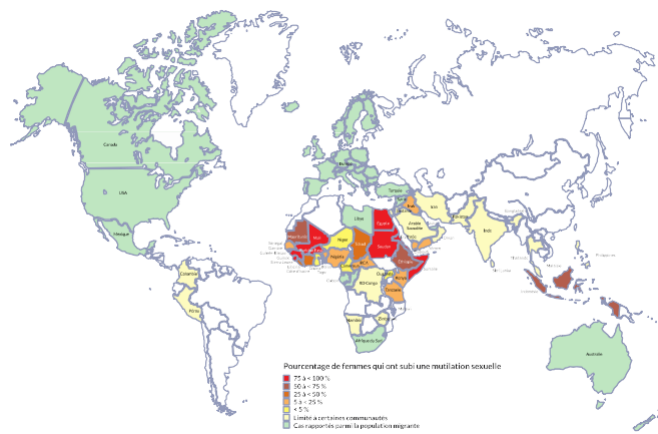
● Psychologiques

- PTSD
- Troubles anxieux
- Troubles dépressifs

Chaque femme a son histoire et son vécu

Certaines femmes souhaitent que l'excision soit reconnue et nommée, ne déclarent pas de complication et n'ont pas d'autre demande

PRÉVALENCE DES MUTILATIONS SEXUELLES FÉMININES DANS LE MONDE



En France

- Estimation en 2009: 60 000 femmes au milieu des années 2000
- Estimation en 2019: 125 000 au début des années 2010 (féminisation de la population migrante et vieillissement des « deuxièmes générations »)
- Moment du risque : Lors d'un départ au pays pour les vacances.
- L'excision est un crime : obligation de signalement par les médecins. Art. 223-6 du code pénal.
- Les parents peuvent être poursuivis en France même si l'excision a eu lieu à l'étranger (principe d'extraterritorialité)
- Possibilité d'obtenir une protection internationale (statut de réfugié.e) pour être protégé.e du risque d'excision

Estimation du nombre de femmes adultes ayant subi une mutilation génitale féminine vivant en France



Et dans le Monde?

- **Au niveau international:** Les textes reconnaissent l'excision comme violences faites aux femmes, et comme violation des droits de l'Homme et de l'enfant.
- **En Afrique:** 36 pays d'Afrique ont banni l'excision par un décret national ou une loi.



Ouvrir le dialogue

Comment repérer?

- Se sentir à l'aise pour mettre à l'aise la personne.
- « Vous venez d'un pays où l'excision est pratiquée. Connaissez-vous cette pratique? Etes-vous concernée? Est-ce un problème pour vous? Savez-vous que l'on peut vous proposer un accompagnement en France? »
- Pas de jugement sur la pratique ou sur la famille qui a pratiqué cela, bannir les termes « pratique barbare »
- Savoir où orienter à l'issue de la consultation



Accompagnement holistique

Selon la demande de la patiente

- Gynécologue, sage-femme
- Chirurgien.ne
- Infectiologue
- Consultation douleur
- Sexologue
- Psychologue
- Kinésithérapeute
- Travailleurs et travailleuses sociaux/sociales
- Thérapies complémentaires: danse, yoga, socio-esthétique, travail sur l'image de soi



Comment faire de la prévention?

Ici, on peut en parler!



combattrelexisci



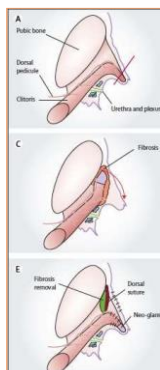
- Affiches sur les murs
- Flyers d'informations
- Outils pédagogiques (vulves en silicone)
- Intégrer la question des MGF à l'interrogatoire, de façon systématique
- Se former



SEX-ED+ Outils pour l'éducation à la sexualité



Chirurgie clitoridienne

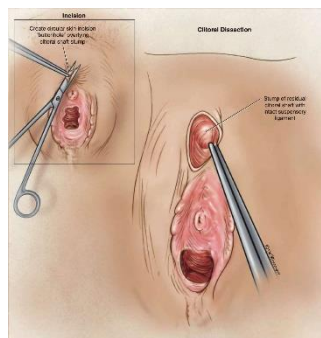
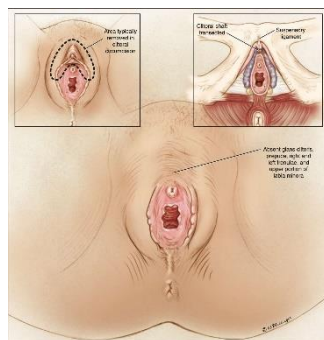


- Résection de la fibrose préclitoridienne
- Section du ligament suspenseur du clitoris
- Mobilisation du gland clitoridien

www.thelancet.com Vol 380 July 14, 2012



Chirurgie clitoridienne

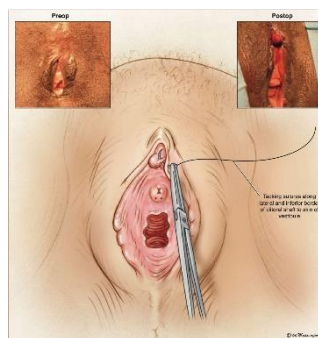
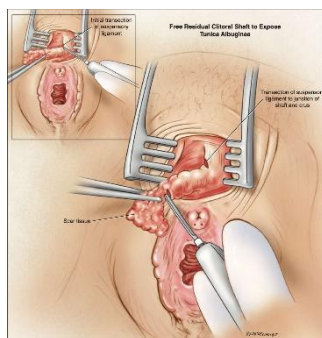


Reconstructive Surgery of the Clitoris after Ritual Excision

Ferre F, Khan, MSJ
 Obstet Gynecol 2006;107:1091-1094

J Sex Med 2006;3:1091-1094

Chirurgie clitoridienne



Reconstructive Surgery of the Clitoris after Ritual Excision

Ferre F, Khan, MSJ
 Obstet Gynecol 2006;107:1091-1094

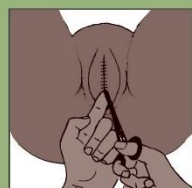
J Sex Med 2006;3:1091-1094

Désinfibulation

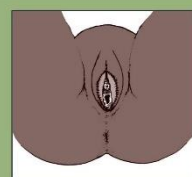
Opération recommandée par l'OMS

A proposer systématiquement chez les femmes infibulées pendant la grossesse:

- Au deuxième trimestre de la grossesse
- Au moment de l'accouchement



Désinfibulation (incision antérieure)



Points d'hémostase après désinfibulation

Sources : Dessins de l'illustration Clinique et après des croquis de F. Richard
 Référence : OICHR, UNAIDS, UNDP, UNFPA, UNICEF, UNFEM, WHO. Eliminating female genital mutilation. An interagency statement. World Health Organization, 2008

Paroles de femmes envers les professionnel.les

« Mais déjà qu'il parle s'il le voit... Franchement, s'il voit quelque chose il faut qu'il en parle. C'est comme s'il voit une femme, il ausculte une femme, il voit qu'elle a des bleus, des marques et tout, il va pas venir et absolument rien dire sur ça. Il va forcément dire au moins un minimum : « Ça va à la maison ? Je vois que vous avez des marques, qu'est-ce qui se passe ? » »

« Si on n'enlève pas ce tabou-là en parlant et en se disant réellement ce qu'il faut faire, c'est des pratiques qui vont jamais s'arrêter. »

« C'est pas comme si je me sentais pas à l'aise, mais j'étais un peu gênée. Lui s'est mis à l'aise, donc moi aussi, je me suis »

« Ça sert à rien de fermer les yeux parce que c'est être complice de... »

[]

A parcourir

Recommandations HAS 2020:

https://www.has-sante.fr/upload/docs/application/pdf/202002/reco307_recommandationsmutilationssexuellesfeminines.pdf

Annuaire et documents pour informer les personnes :

<https://federationgams.org>

Outils de consultation:

<https://positivesexed.org/a-propos/>
<http://combattrelexcision.org/>

[]

Bibliography

1. World Health Organization W. Violence Against Women Prevalence Estimates [Internet]. 2018 p. 87. Report No.: ISBN: 978 92 4 002225 6. Available from: <https://www.who.int/publications-detail-redirect/9789240022256>
2. UN High Commissioner for Refugees (UNHCR). UNHCR and the 2030 Agenda - Sustainable Development Goals [Internet]. 2017. Available from: <https://www.refworld.org/docid/59db4b224.html>
3. Coble YD. Violence Against Women: Relevance for Medical Practitioners. JAMA. 1992 Jun 17;267(23):3184.
4. Sprague S, Madden K, Simunovic N, Godin K, Pham NK, Bhandari M, et al. Barriers to Screening for Intimate Partner Violence. Women Health. 2012 Aug;52(6):587–605.
5. Cann K, Withnell S, Shakespeare J, Doll H, Thomas J. Domestic violence: a comparative survey of levels of detection, knowledge, and attitudes in healthcare workers. Public Health. 2001 Mar 1;115(2):89–95.
6. Roelens K, Verstraelen H, Van Egmond K, Temmerman M. A knowledge, attitudes, and practice survey among obstetrician-gynaecologists on intimate partner violence in Flanders, Belgium. BMC Public Health. 2006 Sep 26;6(1):238.
7. Williamson KJ, Coonrod DV, Bay RC, Brady MJ, Partap A, Wolf WL. Screening for domestic violence: practice patterns, knowledge, and attitudes of physicians in Arizona. South Med J. 2004 Nov;97(11):1049–54.
8. World Health Organization. Female Genital Mutilation [Internet]. 2023. Available from: <https://www.who.int/news-room/fact-sheets/detail/female-genital-mutilation>
9. World Health Organization. Eliminating female genital mutilation: an interagency statement - OHCHR, UNAIDS, UNDP, UNECA, UNESCO, UNFPA, UNHCR, UNICEF, UNIFEM, WHO [Internet]. Geneva: World Health Organization; 2008 p. 51. Report No.: ISBN: 978 92 4 159644 2. Available from: <https://apps.who.int/iris/handle/10665/43839>
10. Andro A, Lesclingand M. Les mutilations génitales féminines dans le monde. Popul Sociétés. 2017 Apr 1;N° 543(4):1–4.
11. Suluhan D, Keles E, Mohamud RYH, Eker HH, Cimen S, Yakşi N, et al. Do Attitude, Awareness and Intention to Perform Female Genital Mutilation or Cutting for Their Daughters of Women Healthcare Providers Differ from Mothers in Somalia? Int J Womens Health. 2023 Aug;Volume 15:1333–43.
12. El-Dirani Z, Farouki L, Akl C, Ali U, Akik C, McCall SJ. Factors associated with female genital mutilation: a systematic review and synthesis of national, regional and community-based studies. BMJ Sex Reprod Health. 2022 Jul;48(3):169–78.
13. Yoder PS, Abderrahim N, Zhuzhuni A. Female genital cutting in the demographic and health surveys: a critical and comparative analysis [Internet]. Calverton, Maryland, USA: ORC Macro; 2004. (DHS Comparative Reports No. 7). Available from: <http://dhsprogram.com/pubs/pdf/CR7/CR7.pdf>
14. The world bank group. Compendium of International and National Legal Frameworks on Female Genital Mutilation [Internet]. 2022 Feb. Available from: <https://documents1.worldbank.org/curated/en/781181646325136185/pdf/Compendium-of-International-and-National-Legal-Frameworks-on-Female-Genital-Mutilation-Sixth-Edition.pdf>
15. The Lancet Public Health. COVID-19 hindering progress against female genital mutilation. Lancet Public Health. 2021 Mar;6(3):e136.
16. Esho T, Matanda DJ, Abuya T, Abebe S, Hailu Y, Camara K, et al. The perceived effects of COVID-19 pandemic on female genital mutilation/cutting and child or forced marriages in Kenya, Uganda, Ethiopia and Senegal. BMC Public Health. 2022 Dec;22(1):601.
17. UNICEF. Female genital mutilation (FGM) [Internet]. 2023 Jun. Available from: <https://data.unicef.org/topic/child-protection/female-genital-mutilation/>

18. Johnsdotter S, Wendel L. Cultural change demands proportionate societal response in the handling of suspected FGM/C cases. *Int J Impot Res*. 2023 May;35(3):216–7.
19. Karlsen S, Howard J, Carver N, Mogilnicka M, Pantazis C. Available evidence suggests that prevalence and risk of female genital cutting/mutilation in the UK is much lower than widely presumed - policies based on exaggerated estimates are harmful to girls and women from affected communities. *Int J Impot Res*. 2023 May;35(3):212–5.
20. United Nations High Commissioner for Refugees. Too Much Pain. FEMALE GENITAL MUTILATION & ASYLUM IN THE EUROPEAN UNION. A Statistical Overview [Internet]. 2013. Available from: <https://www.unhcr.org/us/media/32294>
21. Andro A, Lesclingand M, Cambois E, Cirbeau C. Rapport final. Volet quantitatif du projet Excision et Handicap (ExH). Université Paris 1; INED; 2009.
22. Lesclingand M, Andro A, Lombart T. Estimation du nombre de femmes adultes ayant subi une mutilation génitale féminine vivant en France. *Bull Epidemiol Hebd* [Internet]. 2019; Available from: http://beh.santepubliquefrance.fr/beh/2019/21/2019_21_1.html
23. Marie Lesclingand, Fatoumata Sylla, Armelle Andro, Sarah Boisson. Projet MSF-PREVAL : Mesure de la prévalence des « mutilations sexuelles féminines » en France – Unité de Recherche Migrations et Société (Urmis) [Internet]. 2022 Jul [cited 2023 Apr 16]. Report No.: hal-03789966. Available from: <https://www.urmis.fr/projet-msf-preval/>
24. Kimani S, Muteshi-Strachan J, Njue C. Health impacts of female genital mutilation/cutting: A synthesis of the evidence [Internet]. Population Council; 2016 [cited 2023 Aug 19]. Available from: https://knowledgecommons.popcouncil.org/departments_sbsr-rh/637
25. Ghosh A, Flowe H, Rockey J. Estimating excess mortality due to female genital mutilation. *Sci Rep*. 2023 Aug 16;13(1):13328.
26. WHO study group on female genital mutilation and obstetric outcome. Female genital mutilation and obstetric outcome: WHO collaborative prospective study in six African countries. *The Lancet*. 2006 Jun;367(9525):1835–41.
27. Tammary E, Manasi K. Mental and sexual health outcomes associated with FGM/C in Africa: a systematic narrative synthesis. *eClinicalMedicine*. 2023 Feb;56:101813.
28. O'Neill S, Pallitto C. The Consequences of Female Genital Mutilation on Psycho-Social Well-Being: A Systematic Review of Qualitative Research. *Qual Health Res*. 2021 Jul;31(9):1738–50.
29. Dawson A, Turkmani S, Fray S, Nanayakkara S, Varol N, Homer C. Evidence to inform education, training and supportive work environments for midwives involved in the care of women with female genital mutilation: a review of global experience. *Midwifery*. 2015 Jan;31(1):229–38.
30. Tantet C, Aupiais C, Bourdon M, Sorge F, Pagès A, Levy D, et al. Female genital mutilation: an evaluation of the knowledge of French general and specialized travel medicine practitioners. *J Travel Med*. 2018 Jan 1;25(1).
31. Mauri F, Cottler-Casanova S, Cavassini M, Stoeckle M, Wandeler G, Schmid P, et al. Female Genital Mutilation/Cutting in the Swiss HIV Cohort Study: A Cross-Sectional Study. *J Immigr Minor Health*. 2023 Feb;25(1):136–41.
32. Abdulcadir J, Dugerdil A, Boulvain M, Yaron M, Margairaz C, Irion O, et al. Missed opportunities for diagnosis of female genital mutilation. *Int J Gynaecol Obstet Off Organ Int Fed Gynaecol Obstet*. 2014 Jun;125(3):256–60.
33. Evans C, Tweheyo R, McGarry J, Eldridge J, Albert J, Nkoyo V, et al. Crossing cultural divides: A qualitative systematic review of factors influencing the provision of healthcare related to female genital mutilation from the perspective of health professionals. *PloS One*. 2019;14(3):e0211829.
34. Foldès P, Cuzin B, Andro A. Reconstructive surgery after female genital mutilation: a prospective cohort study. *The Lancet*. 2012 Jul;380(9837):134–41.
35. Azadi B, Tantet C, Sylla F, Andro A. Women who have undergone female genital mutilation/cutting's perceptions and experiences with healthcare providers in Paris. *Cult Health Sex*. 2022 Apr 1;24(4):583–96.

36. Zurynski Y, Sureshkumar P, Phu A, Elliott E. Female genital mutilation and cutting: a systematic literature review of health professionals' knowledge, attitudes and clinical practice. *BMC Int Health Hum Rights*. 2015 Dec;15(1):32.
37. Sureshkumar P, Zurynski Y, Moloney S, Raman S, Varol N, Elliott EJ. Female genital mutilation: Survey of paediatricians' knowledge, attitudes and practice. *Child Abuse Negl*. 2016 May;55:1–9.
38. O'Neill S, Richard F, Alexander S, Godin I. Knowledge of Female Genital Cutting among health and social care professionals in Francophone Belgium: A cross-sectional survey. *Obstetrics and Gynecology*; 2023.
39. Bénézit F, Salmon D, Aumaitre H. Enquête 2018 sur la démographie des infectiologues cliniciens en France. Report presented at; 2018; Assises de l'Infectiologie de 2018.
40. Turkmani S, Homer C, Varol N, Dawson A. A survey of Australian midwives' knowledge, experience, and training needs in relation to female genital mutilation. *Women Birth J Aust Coll Midwives*. 2018 Feb;31(1):25–30.
41. Kawous R, Allwood E, Middelburg A, van der Kwaak A, Geraci D, Bos M, et al. Attitude and intention of migrant populations in the Netherlands regarding female genital mutilation/cutting. *BMC Womens Health*. 2022 Oct 5;22(1):405.
42. Ziyada MM, Johansen REB, Berthelsen M, Lien IL, Bendiksen B. Factors associated with general practitioners' routines and comfortability with assessing female genital cutting: a cross-sectional survey. *BMC Health Serv Res*. 2023 Jan 25;23(1):82.
43. Jacoby SD, Smith A. Increasing Certified Nurse-Midwives' Confidence in Managing the Obstetric Care of Women with Female Genital Mutilation/Cutting. *J Midwifery Womens Health*. 2013 Jul;58(4):451–6.
44. Surico D, Amadori R, Gastaldo LB, Tinelli R, Surico N. Female genital cutting: A survey among healthcare professionals in Italy. *J Obstet Gynaecol*. 2015 May 19;35(4):393–6.
45. Marea CX, Warren N, Glass N, Johnson-Agbakwu C, Perrin N. Factors Associated with Health Care Provider Attitudes, and Confidence for the Care of Women and Girls Affected by Female Genital Mutilation/Cutting. *Health Equity*. 2021;5(1):329–37.
46. Dixon S, Hinton L, Ziebland S. Supporting patients with female genital mutilation in primary care: a qualitative study exploring the perspectives of GPs' working in England. *Br J Gen Pract J R Coll Gen Pract*. 2020 Oct;70(699):e749–56.
47. UNICEF. Comité suisse pour l'UNICEF. Les mutilations génitales féminines en Suisse. Risques, étendue de la pratique, mesures recommandées. 2012.
48. Bouchaud O. Transcultural approach in migrants' health: a tool for therapeutic alliance. *Rev Prat*. 2019 Jun;69(6):670–1.
49. Radjack R, Hemmerter S, Azria E, Moro MR. Pertinence de l'approche transculturelle pour améliorer la relation de soins en période périnatale. *Gynécologie Obstétrique Fertil Sénologie*. 2023 Jun;51(6):342–7.
50. González-Timoneda A, Ruiz Ros V, González-Timoneda M, Cano Sánchez A. Knowledge, attitudes and practices of primary healthcare professionals to female genital mutilation in Valencia, Spain: are we ready for this challenge? *BMC Health Serv Res*. 2018 Jul 24;18(1):579.
51. Moeed SM, Grover SR. Female genital mutilation/cutting (FGM/C): survey of RANZCOG fellows, diplomates & trainees and FGM/C prevention and education program workers in Australia and New Zealand. *Aust N Z J Obstet Gynaecol*. 2012 Dec;52(6):523–7.
52. Gillette-Faye I. État des lieux des mesures législatives contre les mutilations sexuelles féminines. *Droit Cult*. 2020 Oct 15;(79):77–95.
53. Leye E, Ysebaert I, Deblonde J, Claeys P, Vermeulen G, Jacquemyn Y, et al. Female genital mutilation: knowledge, attitudes and practices of Flemish gynaecologists. *Eur J Contracept Reprod Health Care Off J Eur Soc Contracept*. 2008 Jun;13(2):182–90.

54. Jäger F, Schulze S, Hohlfeld P. Female genital mutilation in Switzerland: a survey among gynaecologists. *Swiss Med Wkly*. 2002 May 18;132(19–20):259–64.
55. World Health Organization. WHO guidelines on the management of health complications from female genital mutilation [Internet]. Geneva: World Health Organization; 2016 p. 47. Report No.: ISBN 978 92 4 154964 6. Available from: <https://apps.who.int/iris/handle/10665/206437>
56. Hess RF, Weinland J, Saalinger NM. Knowledge of Female Genital Cutting and Experience With Women Who Are Circumcised: A Survey of Nurse-Midwives in the United States. *J Midwifery Womens Health*. 2010 Jan 2;55(1):46–54.
57. Saleh M, Friesen P, Ades V. On Female Genital Cutting: Factors to be Considered When Confronted With a Request to Re-infibulate. *J Bioethical Inq*. 2018 Dec;15(4):549–55.
58. Lane JL, Johnson-Agbakwu CE, Warren N, Budhathoki C, Cole EC. Female Genital Cutting: Clinical knowledge, Attitudes, and Practices from a Provider survey in the US. *J Immigr Minor Health*. 2019 Oct;21(5):954–64.
59. Dawson A, Homer CSE, Turkmani S, Black K, Varol N. A systematic review of doctors' experiences and needs to support the care of women with female genital mutilation. *Int J Gynaecol Obstet Off Organ Int Fed Gynaecol Obstet*. 2015 Oct;131(1):35–40.
60. Relph S, Inamdar R, Singh H, Yoong W. Female genital mutilation/cutting: knowledge, attitude and training of health professionals in inner city London. *Eur J Obstet Gynecol Reprod Biol*. 2013 Jun;168(2):195–8.
61. Molina-Gallego B, Mordillo-Mateos L, de Corral GM, Gómez-Cantarino S, Polonio-López B, Ugarte-Gurrutxaga MI. Female Genital Mutilation: Knowledge and Skills of Health Professionals. *Healthc Basel Switz*. 2021 Jul 31;9(8):974.
62. Purchase TCD, Lamoudi M, Colman S, Allen S, Latthe P, Jolly K. A survey on knowledge of female genital mutilation guidelines. *Acta Obstet Gynecol Scand*. 2013 Jul;92(7):858–61.
63. Turkmani S, Homer CSE, Dawson A. Maternity care experiences and health needs of migrant women from female genital mutilation–practicing countries in high-income contexts: A systematic review and meta-synthesis. *Birth*. 2019;46(1):3–14.
64. Evans C, Tweheyo R, McGarry J, Eldridge J, Albert J, Nkoyo V, et al. Improving care for women and girls who have undergone female genital mutilation/cutting: qualitative systematic reviews. 2019;
65. Jacobson D, Grace D, Boddy J, Einstein G. Reproductive health care appointments: How the institutional organization of obstetric/gynecological work shapes the experiences of women with female genital cutting in Toronto, Canada. Núñez-de La Mora A, editor. *PLOS ONE*. 2023 Jan 19;18(1):e0279867.
66. Kimani S, Esho T, Kimani V, Muniu S, Kamau J, Kigundu C, et al. Female Genital Mutilation/Cutting: Innovative Training Approach for Nurse-Midwives in High Prevalent Settings. *Obstet Gynecol Int*. 2018;2018:1–12.
67. Matanda DJ, Van Eekert N, Croce-Galis M, Gay J, Middelburg MJ, Hardee K. What interventions are effective to prevent or respond to female genital mutilation? A review of existing evidence from 2008–2020. Medina Arellano MDJ, editor. *PLOS Glob Public Health*. 2023 May 16;3(5):e0001855.
68. GAMS Belgium (Group for the Abolition of Female Genital Mutilation) [Internet]. Available from: <https://gams.be/en/>
69. Mille Parcours. Formation FAM1. Accompagner les personnes concernées par les mutilations génitales féminines. [Internet]. Available from: <http://milleparcours.org/formation/>
70. Collège National des Gynécologues et Obstétriciens Français. Item 12 Violences sexuelles. In: Collège National des Gynécologues et Obstétriciens Français, editor. *Gynécologie Obstétrique* [Internet]. 5e édition. 2021. p. 15–29. Available from: <https://www.clinicalkey.com/student/content/book/3-s2.0-B9782294769726000028>
71. Société française de médecine légale et d'expertise médicale, Collège des enseignants hospitalo-universitaires de médecine et santé au travail, Collège national des enseignants de médecine légale. ITEM 12 Violences sexuelles. In: Société française de médecine légale et d'expertise médicale, Collège des enseignants hospitalo-universitaires de médecine et santé au travail, Collège national des enseignants de médecine légale, editors. *Médecine légale - Médecine*

du travail [Internet]. 2e édition. 2022. p. 127–39. Available from: <https://www.clinicalkey.com/student/content/book/3-s2.0-B978229477648900005X>

72. Marea CX, Warren N, Glass N, Ahmed W, Pallitto CC. Advancing the measurement of knowledge, attitudes and practices of health workers who care for women and girls who have undergone female genital mutilation/ cutting (FGM/C): A qualitative exploration of expert opinion. Cheptum JJ, editor. PLOS ONE. 2023 Apr 27;18(4):e0284900.
73. European Institute for Gender Equality. Female genital mutilation in the European Union and Croatia :report. [Internet]. LU: Publications Office; 2013. Available from: <https://data.europa.eu/doi/10.2839/23199>
74. Simpson J, Robinson K, Creighton SM, Hodes D. Female genital mutilation: the role of health professionals in prevention, assessment, and management. BMJ. 2012 Mar 14;344(mar14 1):e1361–e1361.
75. Haute Autorité de Santé. Prise en charge des mutilations sexuelles féminines par les professionnels de santé de premier recours. Saint-Denis La Plaine; 2020.
76. Marea CX, Warren N, Glass N, Johnson-Agbakwu C, Perrin N. Assessing the reliability and validity of attitudes and confidence scales for the care of women and girls affected by female genital mutilation/cutting. BMC Public Health. 2021 Jul 17;21(1):1415.
77. Johansen REB. Care for infibulated women giving birth in Norway: an anthropological analysis of health workers' management of a medically and culturally unfamiliar issue. Med Anthropol Q. 2006 Dec;20(4):516–44.
78. Kawous R, Allwood E, Norbart E, van den Muijsenbergh METC. Female genital mutilation and women's healthcare experiences with general practitioners in the Netherlands: A qualitative study. PloS One. 2020;15(7):e0235867.

Vu, le

Dr Lemaignan Adrien

**Vu, le Doyen
De la Faculté de Médecine de Tours
Tours, le**

DOCTORAT en MEDECINE

Diplôme d'Etat

D.E.S. de Maladies Infectieuses et Tropicales

Présentée et Soutenue le 11/10/2023.

Dépôt de sujet de thèse, proposition de jury,

NOM : LE COEUR

Prénoms : Chems, Naïla

Date de naissance : 26.04.1994

Nationalité : Française

Lieu de naissance : Montreuil

Domicile : 5 Rue du Dr Bergonié, 37000 Tours

Téléphone : 07.83.70.58.30

Directeur de Thèse : Docteur Adrien LEMAIGNEN

Titre de la Thèse : Mutilations génitales faites aux femmes : connaissances, attitudes et pratiques des soignants en première ligne, une enquête nationale.

JURY

Présidente : Professeure Leslie GRAMMATICO- GUILLON, Epidémiologie, Economie de la Santé et Prévention, Faculté de Médecine- Tours

Membres :

Docteur Adrien LEMAIGNEN, Maladies Infectieuses et Tropicales, MCU-PH, Faculté de Médecine, – Tours

Pr Pauline SAINT-MARTIN, Médecine légale et droit de la santé, Faculté de Médecine, - Tours

Docteure Claire TANTET, Maladies Infectieuses et Tropicales, PH, Hôpital Avicenne (AP-HP), Mille Parcours – Bobigny

Docteure Nathalie TRIGNOL-VIGUIER, Centre d'orthogénie, PH, CHRU – Tours

Avis du Directeur de Thèse
À Tours, le 29/08/2023

Signature


Dr LEMAIGNEN Adrien
Chef de Service - MCU-PH
Hôpital Bretonneau - 37044 TOURS CEDEX 9
Service de Maladies Infectieuses et Tropicales
Secrétariat: 02 47 47 37 14
RPPS 10100702462

Avis du Directeur de l'U.F.R. Tours
à Tours, le 31-8-23

Signature



LE CŒUR Chemsä

31 pages – 3 tableaux – 7 figures

Résumé :

Introduction.

Les mutilations génitales féminines (MGF) sont une pratique traditionnelle répandue. Plus de 200 millions de femmes seraient concernées actuellement dans le monde. En France, les MGF touchent des femmes migrantes ainsi que des femmes nées en France de parents originaires de pays où se pratiquent les MGF. Les gynécologues-obstétriciens (OB/GYN), sages-femmes (SF) et infectiologues rencontrent au quotidien des femmes potentiellement concernées. Avec cette enquête, nous avons souhaité évaluer les connaissances, attitudes et pratiques de ces soignants au sujet des MGF.

Méthodes.

Le questionnaire élaboré par une équipe multidisciplinaire internationale comportait 30 questions divisées en 5 sections : données sociodémographiques, pratiques professionnelles, connaissances, attitude, formations. Il a été diffusé via Limesurvey de septembre 2021 à mars 2022. Tous les questionnaires complétés, même partiellement, ont été inclus dans l'analyse.

Résultats.

Nous avons inclus 1142 questionnaires dont 963 étaient complets. Parmi les enquêtés, on décompte principalement des infectiologues (203;18%), des OB/GYN (336;29%) et des SF (292;26%). *Concernant les pratiques et attitudes*, plus de la moitié des soignants (54%; 592) avait déjà accompagné une femme ayant vécu une MGF. Soixante-trois pourcent (63% ; 613) des soignants interrogés abordaient la question des MGF en consultation. Parmi ces derniers, 47% (n=286) avaient reçu une formation initiale contre 32% (110) de ceux qui ne l'abordaient pas. Lorsqu'ils évoquent le sujet, les enquêtés déclarent poser le cadre juridique (36% ; 220) et référer la patiente lorsque cela est nécessaire (44%; 250). *Au sujet des connaissances*, avoir reçu une formation au sujet des MGF dans son cursus initial, être un praticien expérimenté et être confiant dans ses compétences sont des facteurs significativement associés à de meilleures connaissances théoriques. *Concernant la formations*, 41% (446) des enquêtés déclarent avoir été formés dans leur cursus initial. Les SF ont reçu une meilleure formation que les autres spécialités (66%; 180, $p < 0,001$).

Conclusion.

Le principal défi pour les soignants est probablement d'ouvrir le dialogue au sujet des MGF afin d'orienter au mieux les femmes concernées vers un parcours de soins adaptés. Dans cette étude, les soignants les plus confiants, les plus expérimentés et les mieux formés abordent plus souvent la question que les autres. Ces résultats nous invitent à concevoir une formation ciblée auprès des soignants en première ligne, portant notamment sur les aspects relationnels de la prise en soin des personnes.

Mots clés : Mutilations génitales féminines, réinfibulation, santé de la femme, pratiques professionnelles, formation professionnelle, soignants

Jury :

Présidente du Jury : Professeure Leslie GRAMMATICO-GUILLON

Directeur de thèse : Docteur Adrien LEMAIGNEN

Membres du Jury : Professeure Pauline SAINT-MARTIN

Docteure Claire TANTET

Docteure Nathalie TRIGNOL-VIGUIER

Date de soutenance : 11 Octobre 2023